L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 19 AVRIL 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 82, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS : JEUDI MATIN, 19 AVRIL.

COMMERCE DE LA Nlle-ORLEANS.

Le *Planter's Banner*, publié dans la paroisse St-Marie, nous apprend qu'il a été exporté directement cette année de Franklin (Attakapas) dans les villes du nord et du sud 37,622 boucauts de sucre et 55,012 barils de mélasse. Voici comment se sont répartis les envois, jusqu'au 1er de ce mois :

Destination.	Sucre.	Mélasse.
New-York,	19 074 boucauts	31,210 barils
Philadelphie,	2,113	2,096
Baltimore,	7,038	8,434
Richmond,	6,161	8,204
Charleston,	2,475	3,001
Savannah,	285	300
Mobile,	459	1,672
Norfolk,	77	95
Total	37,622	55,012

La valeur du sucre est de $1,504,880, et celle de la mélasse de $440,096, ce qui fait un total de $1,944 976. L'année dernière il avait été exporté de Franklin 24,985 boucauts et 3 barils de sucre, 150 boucauts et 39,854 barils de mélasse. La proportion, on le voit, est beaucoup plus forte cette année : l'augmentation dans le court espace d'une saison est de 12,637 boucauts de sucre et de 15,158 barils de mélasse.

La Nouvelle-Orléans, marché naturel des produits de l'intérieur de la Louisiane, a donc perdu dans les trois premiers mois de cette année près de $2 000,000 de denrées qui nous eussent été expédiées sans les difficultés de la navigation. Et ce déficit de 2 millions provient d'un seul petit port de la Louisiane. L'absence de communications régulières entre la Nouvelle-Orléans et un grand nombre de paroisses nous a causé jusqu'à présent des pertes notables et nous en causera d'autres jusqu'à ce que nous nous décidions à compléter notre réseau de chemins de fer.

L'exportation directe des sucres et mélasses de Franklin dans les ports du Nord a privé nos courtiers et nos entreposeurs, ainsi que les navires mouillés dans notre port, des bénéfices que l'envoi de ces produits à la Nile-Orleans leur eussent procurés. C'est un exemple en petit de ce qui se fait tous les ans sur une grande échelle à notre détriment. Notre ville est le marché naturel non seulement de la Louisiane, mais de l'Arkansas, du Missouri, du Mississipi, du Tennessee, du Kentucky et de l'ouest presque tout entier. Les difficultés de la navigation nous empêchent seules de recevoir tous les produits qui, avec des communications faciles, nous seraient expédiés. Nous n'avons presque rien reçu de St-Louis, de Cincinnati, de Louisville, &c, pendant tout l'hiver qui vient de s'écouler. L'Ohio s'étant presque desséché et ayant ensuite gelé, la navigation y a été presque entièrement suspendue depuis le mois d'octobre dernier jusqu'à la fin de mars. Cette interruption de six mois dans les envois ordinaires de l'ouest a déterminé ici une crise commerciale qui a amené la chute de quelques-unes de nos maisons les plus fortes et les plus honorables.

Notre position est critique, mais il dépend de nous de l'améliorer et de conjurer le péril qui nous menace en ramenant peu à peu le commerce sur notre place. Pour ce qui est de la Louisiane le moyen est facile. Il est évident que si le chemin de fer des Opelousas avait été terminé, les sucres et les mélasses qui ont été embarqués à Franklin auraient été dirigés sur la Nile-Orléans. Aussi verrons-nous avec bonheur la complète exécution de cette grande et importante entreprise. C'est surtout avec l'Ouest de l'Etat que nos communications sont difficiles pendant une grande partie de l'année, le chemin de fer des Opelousas suppléera au transport par eau et permettra aux planteurs d'envoyer rapidement leurs produits sur notre place. On dira peut être que les habitations éloignées de la voie seront privées des bienfaits de ce moyen de transport, mais n'est-il pas facile de construire des embranchements? Il est déjà question d'en établir un entre Donaldson et le railway des Opelousas. Nous aimons à croire que cet utile projet s'exécutera. Le bayou Lafourche est quelquefois si bas qu'aucun bateau ne peut y entrer et que le transport du fret à Thibodeaux devient impossible. Avec un railway longeant le bayou, les habitans de Donaldson n'auront plus à se préoccuper de l'état de ce cours d'eau. Les grandes lignes de chemins de fer offrent cet avantage qu'elles ne relient pas seulement entre elles les localités qu'elles traversent, mais qu'elles permettent aux points les plus éloignés de se mettre en communication au moyen de nombreux embranchemens. Ces voies accessoires, tributaires de la ligne principale, contribuent aussi à la prospérité de celle-ci et établissent un vaste système de solidarité commerciale.

Ce que nous disons de la Louisiane s'applique également à nos relations avec les Etats qui nous entourent. Nous avons été privés l'automne et l'hiver dernier de toute espèce de communication avec l'Ouest. La baisse des eaux d'abord et les glaces ensuite ont condamné à une inféconde inaction cette flotte de magnifiques steamers qui, à l'époque de la crue, sillonnent le Mississipi dans tous les sens. Les trains d'un chemin de fer peuvent seuls en pareils cas remplacer les bateaux à vapeur. Que le chemin de fer de Jackson pénètre enfin jusqu'au cœur de l'Ouest, et le commerce de la Nouvelle-Orléans sera délivré des alarmes qui viennent maintenant l'assaillir régulièrement pendant la saison des affaires. Quelle est la maison, riche et florissante en ce moment, qui est sûre de ne pas se trouver en faillite d'ici à quelque mois? Une différence de quelques pouces dans l'Ohio peut, en interrompant la navigation pendant plusieurs mois, la forcer de suspendre ses paiemens. C'est ce que nous avons vu cet hiver. Un chemin de fer suppléerait efficacement à la fermeture de la navigation. C'est ce que tout le monde comprend et c'est ce qui a porté un nombre considérable de citoyens de la Nouvelle-Orleans à soutenir le railway de Jackson.

Havane.

Arrivée du Black Warrior.

Le steamer Black Warrior, capitaine Bulloch, est arrivé ici hier matin avec des avis de la Havane jusqu'au 15 courant. Le steamer de guerre Princeton se trouvait encore dans ce dernier port. En sortant dans la baie le Black Warrior a rencontré la corvette Jamestown, battant pavillon de commodore, qui s'y dirigeait.

M. D Peck, arrêté par erreur à Puerto Principe, a été remis en liberté par les autorités et est arrivé ici à bord du Black Warrior.

On organise en ce moment à la Havane seize compagnies d'hommes de couleur; elles feront partie de l'infanterie. La commission militaire siégeait vendredi et samedi dernier.

Les journaux de la Havane nous apprennent qu'un précieux assortiment des meilleurs cigares de la Vuelta de Abajo doit être envoyé à l'Exposition de Paris.

Voici les numéros qui ont gagné les principales primes au dernier tirage de la loterie de la Havane : No 19,715, $60,000; No 14,698, $30,000; No 8,744, $16,000; No 22,180, $8,000; Nos 5,280, 14,116 et 23,533, $2,000 chacun; Nos 5,179, 9,011, 11,733, 11,341, 16 756, 17,967, 18,196, 21,381 et 25,615, $1,000 chacun.

Théatre d'Orléans.

Bénéfice de Mme Cambier—Charles VI.

Dans une troupe aussi remarquable que la nôtre, où les diverses branches de l'art lyrique sont représentées par de véritables sommités, il se présente chaque année un fait aussi naturel qu'intéressant ; c'est la rivalité généreuse, la noble émulation qui s'établit par la force des choses entre les cantatrices distinguées chargées des premiers emplois. Cette rivalité, basée sur la diversité de leurs talents et de leurs qualités spéciales est acceptée par le public, d'abord avec curiosité, puis avec un intérêt qui croît de jour en jour et qui finit, vers le terme de la saison théatrale, par devenir passionné. L'année dernière la lutte n'existait qu'entre deux rivales et, malheureusement, elle se compliquait d'élements étrangers à leur mérite personnel et à la noble cause de l'art : il s'y mêlait des petitesses ou l'artiste disparaissait sous la femme, et la critique ne pouvait, sans danger de se compromettre, énoncer une opinion qui touchait à des questions de personnalité. Cette année il n'en est pas de même et, avant de toucher à l'appréciation des talents, le juge impartial doit se féliciter de n'avoir à s'occuper que d'artistes véritables et de pouvoir limiter son étude dans le champ qui commence à la rampe et finit en deça des coulisses. Tout en se rétrécissant d'un côté, cette carrière s'est agrandie à un autre point de vue, car, cette année, trois charmantes émules se partagent les prédilections du public, qui, nouveau Paris, ne sait à qui donner la pomme.

Nous connaissons un nombre considérable d'amateurs qui décernent la palme à Mme Laget-Planterre, le bataillon qui s'est enrôlé sous la bannière de Mme Baille-Pretty n'est pas moins nombreux; Mme Cambier ne le cède pas à ses rivales, et, de fait, le choix est difficile, et nous sommes trop heureux d'être éclectique en fait de jouissances artistiques pour troubler notre quiétude en nous décidant de l'un ou de l'autre côté.

Ces trois remarquables artistes représentent en effet trois diverses faces de l'art, ou plutôt deux d'entre elles en personnifient les deux extrêmes, et la troisième leur sert de jonction et de trait d'union.

Mme Baille Pretty est la grâce incarnée, la légèreté fine et charmante, la séduction coquette et toutefois non calculée. Mme Laget est la passion entraînante, la chaleur d'élan, le charme par le cœur plus que par l'esprit. La première met au service de ses gracieuses fantaisies une voix et un talent où la nature n'a laissé aucune trace de travail, où la fatigue ne se sent jamais. La seconde est quelquefois trahie dans ses larges inspirations par un organe moins puissant et moins jeune que son talent.

Entre les deux, et participant de l'une et de l'autre, Mme Cambier sait joindre la grâce piquante de celle-là avec la largeur dramatique de celle-ci. Sa forte et belle voix, incontestablement supérieure aux deux autres, se prête également aux fioritures et aux arabesques des fioritures, non moins qu'aux développements et aux portées de la passion. Si elle n'a pas toujours l'inflexion tendre et nuancée de Mme Laget, elle atteint comme puissance à de plus grands effets. Si elle ne vocalise pas avec le brillant et l'incomparable légèreté de Mme Baille, elle égrène néanmoins d'une manière supérieure le collier des perles vocales.

Il nous semble de plus, et ceci est un élément important dans la question, que Mme Cambier est dans une voie ascendante et qu'il y a chez elle un progrès évident. Nous en appelons à tous les amateurs consciencieux qui se rappellent son début; ils reconnaîtront la distance qu'a parcourue cette cantatrice intelligente et distinguée; ils attesteront qu'elle n'est pas restée sourde aux indications du public et que, malgré le talent remarquable qu'elle nous apportait, elle ne s'est pas crue arrivée au terme.

C'est donc à ce même public à la récompenser de ses consciencieux efforts et à la remercier des plaisirs qu'elle nous a déjà procurés. Elle nous en promet un nouveau, en nous rendant ce soir *Charles VI*, où elle révèlera dans le délicieux rôle d'Odette une nouvelle face de son talent. Si nous en jugeons par anticipation, nous espérons que les qualités artistiques et les charmes de sa personne, ce qui n'est pas un moyen de succès à négliger, trouveront dans ce rôle l'occasion d'un nouveau triomphe et l'élèveront à la hauteur, difficile à atteindre, des souvenirs que Mme Wideman nous a laissés dans cette œuvre de Halevy. E. L.

GLACES ! GLACES !—MM. Lefèvre & Cie, successeurs de J. Vincent, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils ont ouvert un salon de glaces et de sorbets au coin des rues St-Pierre et Royale semblable à celui qui se trouve au coin des rues Carondelet et Canal. Les ordres laissés à l'un ou l'autre de ces établissemens seront immédiatement remplis. Les glaces préparées par MM. Lefèvre & Cie ont une réputation méritée : elles ont une saveur exquise qui flatte les palais les plus difficiles et les plus blasés. Nous sommes persuadés que le nouveau salon ne désemplira pas.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE.

RIVIERES—Vicksburg, 18 avril—Le steamer R. J. Ward est passé ici aujourd'hui à 11 heures, le Nebraska à 5 et le B. Chouteau à 4 heures, se rendant à la N. Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

LE BUREAU DE POLICE s'est réuni hier, mais la Sixième Cour de District n'ayant pas encore décidé la question de la mise en accusation des recorders Ramos et Seuzeneau, il s'est ajourné au lendemain (aujourd'hui) à midi, pour procéder à l'élection des officiers de police.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Le juri a acquitté hier Charles Boyle, Patrick P. Walsh et James McCullogh, accusés de vol.

L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté de Daniel O'Neal, John Hinds et William McDonald. Les deux premiers sont accusés de vol et le troisième de voies de fait.

SIXIEME COUR DE DISTRICT—Les avocats de MM. Ramos, Seuzeneau et Fabre ont terminé hier leurs plaidoieries, mais le juge n'a pas encore fait connaître sa décision. Il est probable que le public saura aujourd'hui à quoi s'en tenir.

Premier District.

ACQUITTÉ—Wm Irwin, accusé d'avoir terrassé William Adams et de lui avoir enlevé vingt piastres de la poche, a été présenté hier devant le recorder, qui l'a acquitté, les preuves n'ayant pas établi le vol de grand chemin.

AMENDE—James Kearney a dû débourser un billet de vingt piastres et fournir un cautionnement de $5000, par ce qu'on a trouvé sur lui un pistolet et un poignard dont il a voulu se servir contre Salomon Rosenthal.

DEVANT LA 1RE COUR—Le recorder Briget a envoyé hier, devant la première cour de district, les personnes dont les noms suivent :
Thomas Handry, pour avoir cassé le bras du nègre de M. James Davern.
Francis Harley, pour vol de glaces.
James Carlin, pour avoir assailli Thomas Brennan.

Deuxième District.

DELIT—Frederick Wright dit que Sophia Montgomery a lancé des briques chez lui—Ordre d'arrestation.

DESCENTE—La police a fait hier une descente dans une maison de la rue Conti, entre Tremé et Franklin, où se réfugient des voleurs et des prostituées. Celui qui tient le repaire et plusieurs filles de couleur ont été arrêtés et écroués.

ABUS DE CONFIANCE—Nicholas Swan déclare qu'il a chargé, il y a quelque temps, Winderlin Foet, horloger de la rue Bourbon, de réparer une montre en argent, que le dit horloger ne lui a pas encore remise. Swan croit qu'il se l'est appropriée. Ordre d'arrestation.

COUP DE POIGNARD—Alfrio Barbo Alos a été poignardé, mardi soir, dans un café de la rue Dumaine, par Santo Saleptno, que la police n'a pas encore arrêté. La blessure n'est pas grave.

RECEL—Un affidavit accuse Patrick Keenan d'avoir caché un esquif volé à Jno Leroy—Arrestation et cautionnement de $300.

VOL DE GRAND CHEMIN—John Welsh a terrassé, hier après midi, dans la rue Front Levée, un matelot du nom de William Massey auquel il a enlevé une bourse contenant $29. Un garçon de buvette, qui avait tout vu, s'élança sur le voleur et le retint jusqu'à l'arrivée des officiers de police. On a trouvé la bourse et l'argent sur Massey.

DESERTEUR—Le juge Dreux, de la paroisse Jefferson, a fait arrêter hier Archibald Robinson qui s'est évadé du navire anglais Westmoreland, à bord duquel il était charpentier.

Troisième District.

IMITATION—Robert Jones, h. c. l. a voulu imiter les blancs en assommant la mulatresse Cizean. Il est au violon.

MORS AUX DENTS—Un cheval attelé à une voiture s'est emporté hier, dans la rue des Champs-Elysées. La personne qui se trouvait dans le véhicule est tombée lorsque l'animal tournait l'encoignure de la rue de la Levée, mais elle n'est pas dangereusement blessée.

IMPOSTEUR—Un individu nommé Henry E. Johnson, parcourt le Troisième District depuis quelques jours, et, se disant chargé de recueillir des secours pour l'Asile des Orphelins, a reçu de l'argent de plusieurs habitants. On nous prie d'annoncer que la Direction n'a jamais donné une semblable autorisation, et que ce Johnson est sans doute un imposteur. Que la police ait les yeux sur lui.

HAITI—On a appris à New-York que M. Oakmuth, agent commercial des Etats-Unis aux Cayes, avait disparu soudainement en oubliant de payer ses nombreux créanciers. M. Lewis, agent général des Etats-Unis à Port-au-Prince, a remplacé M. Oakmuth par M. Israel Knight.

MARINE DE GUERRE—Les six frégates à vapeur dont la construction a été ordonnée par le Congrès, marchent rapidement. La frégate *Merrimack* qui est sur le chantier dans l'Arsenal maritime de Boston, est si avancée qu'on croit qu'elle sera prête à partir pour la fin de septembre prochain; puis viendra le *Minnesota* qui se construit à l'Arsenal de Washington.

OFFICIERS AMERICAINS EN CRIMÉE.—Le gouvernement de Washington vient de détacher le colonel Richard Delafield du génie, le major Alfred Mordecai de l'artillerie, et le capitaine Geo B McClelland de la cavalerie, du service actif à l'intérieur, pour leur confier la mission de se rendre à Sebastopol afin d'y étudier les travaux et d'assister aux opérations du siége. Ces officiers ont reçu l'ordre de partir le plus tôt possible. Jamais Américains n'auront eu une plus belle occasion de s'instruire dans l'art militaire, et de rapporter dans leur pays le fruit d'une étude pratique, heureusement impossible aux Etats-Unis.

NOUVELLE EXPEDITION AUX MERS POLAIRES. Un acte du congrès, nos lecteurs ne l'ont pas oublié, dit le *Progrès*, a autorisé une expédition pour aller dans les mers Arctiques à la recherche du Dr Kane. Le département de la marine, dit l'*Union*, en pousse vivement les préparatifs. La barque *Eringo* de Boston, et un allége construit à Philadelphie, qui doivent composer l'expédition, subissent en ce moment les modifications et les améliorations que réclame leur destination. On croit qu'ils pourront être prêts dès le 15 mai et se mettre en mer au plus tard le 1er juin.

Le chef de l'expédition est le lieutenant H. J. Harstene, ayant sous ses ordres le lieutenant Charles C. Sims et l'aspirant de 1re classe S. P. Griffin. Ce dernier, qui a fait partie déjà de l'expédition aux mers Arctiques sous les ordres de M. de Haven, sera le contre-maître de toute l'expédition.

On ajoute que le docteur John K. Kane, le cond fils du juge Kane de Philadelphie, sera chirurgien à bord de l'un des bâtiments qui s'en vont à la recherche de son frère. On comprend ce dévouement fraternel.

UNE MÈRE FÉCONDE—Une mulâtresse de St Louis, nommée Margaret Sullivan, vient de donner le jour à quatre enfants—deux garçons et deux filles,—jouissant de la meilleure santé. Le père est un blanc; la mère est à peine colorée. Si elle parvient à élever sa quadruple progéniture jusqu'au mois de juin, la voilà à peu près certaine de gagner le prix de $250 promis par M. Barnum au plus beau *quaterne* humain présenté à la foire aux *babes*. L'illustre protecteur de la perpétuation de notre race avait-il compté, en proposant le prix, qu'il pourrait être disputé? Le voilà déjà à moitié gagné. L'émulation aidant, il sera prudent à lui de ne pas trop s'engager pour une *quine*.

Détails intéressants.

Nous empruntons l'extrait suivant à une correspondance publiée par le *Moniteur* :

« En mer Noire, 28 février, onze heures du matin.

« Nous avons quitté ce matin la rade d'Eupatoria, où nous étions venus passer quelques jours, pour retourner devant Sébastopol. La veille nous avions dit adieu jusqu'au revoir à l'armée ottomane, à la petite garnison française et à son digne commandant, et nous avons visité une fois encore les fortifications de la place; nous avons admiré le magnifique ouvrage auquel, en souvenir de Silistrie, on a donné le nom glorieux d'*Arab-Tabia* ou forteresse arabe, et qui est entièrement terminé; nous avons enfin visité de nouveau le champ de bataille du 17 et fait une longue station dans les cimetières juif et arménien, théâtre de la partie la plus terrible de la lutte.

« Le cimetière juif d'Eupatoria est le plus beau cimetière israélite qu'il y ait dans le monde entier. Il renferme une quantité innombrable de tombes monolithes, toutes en marbre, en granit ou en pierre, d'une forme monumentale, et revêtues d'inscriptions très curieuses. Il est, depuis plusieurs siècles, le lieu de sépulture des grandes familles juives de toute la contrée. Nous y avons vu la tombe de l'homme savant et patient auquel on doit le précieux manuscrit qui se trouve dans la synagogue. Ce manuscrit, symbole de la doctrine des Caraïtes, est une copie de la Bible et des Ecritures faite sur une seule feuille de parchemin ayant environ un kilomètre de long, et se repliant sur elle-même de manière à occuper un volume assez restreint. L'auteur de ce travail, d'un prix inestimable, a employé toute sa vie à le faire. La chronique du pays dit qu'il est mort centenaire vers la fin du seizième siècle.

« Le matin de l'affaire du 17, les bataillons de tirailleurs russes se sont embusqués dans ce cimetière, situé à environ 5 à 600 mètres des fortifications; les tombes ont été déplacées de leurs assises et bouleversées, les énormes murailles de l'enceinte ont été détruites, et la colonne turque qui a exécuté une charge si brillante à la baïonnette a couvert le sol de morts et de cadavres russes, inhumés le jour même. Aujourd'hui, lorsqu'à l'heure où le crépuscule se fait on se place au centre de ce lieu et qu'on voit l'immense plaine abrupte qui l'entoure, le lac salé qui le borde avec ses rives dénuées de végétation, ses pierres sépulcrales en ruine, les fosses fraîches où ont été enterrés les soldats ennemis, on se croirait au milieu de la vallée de Josaphat, au moment où le soleil qui a éclairé le jugement dernier disparaît pour la dernière fois de l'horizon et s'engloutit dans le néant.

« On a remarqué que les soldats russes restés morts sur le champ de bataille paraissaient tous des hommes jeunes et robustes, et ce qui prouve qu'ils appartenaient à des hommes d'élite, c'est qu'un grand nombre d'entre eux étaient décorés ou médaillés.

« Leur décoration était celle de Saint-Georges de 5e classe, décoration en argent, à quatre branches. Une des faces présente l'image de saint-Georges terrassant le démon; sur l'autre face sont gravées les initiales du soldat auquel elle appartient, le numéro du régiment et celui de sa matricule. Elle s'attache au moyen d'un morceau de cuir luisant, en forme de losange.

« La médaille est ronde et en argent. Elle offre des indications curieuses. D'un côté se trouve gravé l'aigle russe à deux têtes, tenant dans ses serres le globe terrestre et le sceptre du souverain : audessus de l'aigle est la couronne impériale de Russie, surmontée du Saint-Esprit, qui projette sur elle ses rayons divins et lumineux, et autour de ces figures on lit la phrase suivante en langue russe : *Tombe à genoux, idolâtre, car Dieu est avec nous.* Sur l'autre face de la médaille on voit ces mots également en langue russe : *Pour la soumission de la Hongrie et de la Transylvanie*, qui indiquent suffisamment son origine.

« La journée du 17 a permis de voir de près un nouveau corps russe qui, jusqu'à ce moment, n'avait pas donné : c'est le corps des volontaires grecs, recruté avec beaucoup de peine en Valachie, en Moldavie et en Bulgarie; le gouvernement de Saint-Pétersbourg attachait une grande importance à sa formation, afin de constater que les populations grecques, sur lesquelles il s'appuie et qu'il cherche à soulever, sont disposées à prendre les armes avec lui. Malgré tous les moyens qu'il emploie pour le maintenir, ce corps, soumis à de nombreuses désertions, ne se compose que de 1,500 hommes, qui portent la fustanelle classique et ont pour coiffure la calotte grecque avec croix blanche sur le devant.

« Les Cosaques, qui jouent un rôle dans l'armée russe, n'ont plus le même extérieur qu'autrefois. Ils portent sur la tête un bonnet dans le genre de celui des Tcherkesses, surmonté d'une coiffe rouge ou verte, à liseré blanc; ils ont un pantalon bleu clair, large, à bande rouge, et une tunique bleue. Ils sont armés d'une petite carabine qu'ils portent en baudoulière derrière le dos, d'une paire de pistolets attachés à la ceinture, et d'une lance noire qui a 11 pieds de longueur et qui se termine par un fer très effilé. Cette arme est lourde et difficile à tenir en équilibre; aussi, lorsqu'un Cosaque met son cheval au galop pour poursuivre les troupeaux des Tartares, il place sa lance en travers de la selle, afin de diminuer son poids, et ne la change de position que lorsqu'il a atteint le but qu'il se proposait. Cette lance est une arme très meurtrière pour les malheureux pasteurs, qui se sauvent avec leurs troupeaux et que les Cosaques percent impitoyablement; mais elle n'est pas dangereuse pour des cavaliers adroits et courageux comme les nôtres, qui la parent facilement et la brisent d'un coup de sabre, en vertu du peu d'épaisseur du bois dont elle est faite.

« Il y a aujourd'hui très peu de Cosaques irréguliers. Ceux qui font partie des corps de Crimée sont des réguliers. »

TREMBLEMENT DE TERRE A CONSTANTINOPLE—Un correspondant de l'*Univers*, qui se trouvait momentanément à Péra (Constantinople) lorsque le tremblement de terre du 28 février s'est fait sentir, écrivait à ce journal le lendemain 1er mars :

« Hier, vers trois heures de l'après midi, j'ai bien cru, comme beaucoup d'autres, que tout était fini pour nous et que je ne vous reverrais plus. Nous avons eu un tremblement de terre assez violent et qui a fortement ébranlé les bâtiments de l'hôpital; la secousse a duré plus d'une minute, je crois pouvoir dire près de deux, et le mouvement allait toujours en augmentant. Tous les malades se sont crus perdus; tous étaient dans l'effroi et la consternation; tous cherchaient à se précipiter vers la cour intérieure, ce qui ajoutait à la confusion et à l'horreur du moment. J'ai eu le courir, sans savoir ce qu'ils faisaient, jusque sur la tablette des croisées ouvertes, et heureusement s'arrêter là, immobiles, à la vue d'une mort certaine s'ils s'étaient précipités.

« De pauvres malades qui n'avaient pas quitté le lit depuis quelques jours, de nouveaux amputés, des mourants avaient cherché à se traîner, et on en a retrouvé assez loin de leurs salles, auprès de la chapelle. Quel spectacle affreux et déchirant! Les bonnes Sœurs, qui se trouvaient au milieu des malades, s'étaient aussitôt jetées à genoux; elles priaient. Je ne saurais trop dire ce que j'éprouvais : ce n'était point de la crainte, mais un sentiment de terreur indéfinissable, qui me laissait calme cependant. Un vieux soldat d'Afrique croyait, disait-il, que c'était le commencement du jugement général.

« La secousse n'a pas été aussi forte à Constantinople. Péra donne presque toute la ville. Il y a eu des minarets renversés, plusieurs sont restés inclinés et des voûtes du bazar sont crevassées.

On écrit de Constantinople à un autre journal :

« Nous venons d'éprouver une terrible émotion. Hier, nous avons ressenti une série de secousses de tremblement de terre fort énergiques. A 3 heures 3 minutes, j'étais à la Porte, lorsque la première oscillation fut ressentie. Cette immense construction était visiblement entraînée dans un mouvement de va-et-vient de N. O. en S. E. Les livres tombaient des tables, les meubles se renversaient, les vitres craquaient dans les chassis. Il y a eu un moment de grand effroi.

« Cette première oscillation a été accompagnée d'un bruit sourd très puissant. Chacun s'est empressé de sortir au grand air pour éviter les accidens. Toute la ville était dehors : les bazars, les bains, sans scrupules de costume, ont été immédiatement abandonnés. On se montrait avec effroi les larges crevasses qui se formaient sur les murailles de plusieurs monumens.

« Les secousses continuaient et influaient sensiblement sur l'équilibre quand on marchait. Dans beaucoup d'endroits des pierres se sont détachées des édifices, des maisons se sont écroulées.

« La première secousse a été ressentie précisément à l'heure où les *muezzins* chantent l'*ézân* au haut des frêles minarets. De ce point élevé, la sensation devait être effrayante; tous les muezzins se sont hâtés de descendre sans terminer la prière.

« L'atmosphère était calme; pas de vent. Dans le port, la mer était calme; on a seulement remarqué d'assez vives ondulations après la première secousse. A Baiukdéré, la mer a grondé et déferlé tout à coup sur la rive avec fracas. Les secousses se sont fait sentir à six ou sept reprises pendant une demi-heure.

« On annonce que la malheureuse ville de Brousse a été à moitié détruite par le tremblement de terre. Les belles filatures de soie, construites en pierre, n'ont pu résister à cette terrible épreuve. C'est une ruine pour les habitans du pays, surtout pour les ouvrières, qui y sont fort nombreuses.

Funérailles de Nicolas.

Les funérailles de l'empereur de Russie ont eu lieu le 11 mars à Saint-Pétersbourg, avec une pompe extraordinaire et au milieu d'un concours immense de population, qui a partout accueilli le cortège avec une douleur profonde et un pieux recueillement. C'est, du moins, ce qui ressort de la correspondance suivante, que nous empruntons au *Précurseur* d'Anvers :

Saint-Pétersbourg, 12 mars.

Les obsèques de l'empereur Nicolas ont eu lieu hier. Dès l'aube du jour, un mouvement extraordinaire se fit remarquer dans la capitale; on se pressa de gagner les places et les côtés des rues destinées au public spectateur. Dans quelques maisons bien situées, on avait loué des fenêtres jusqu'à 100 roubles.

A neuf heures du matin, la première salve d'artillerie, tirée à la citadelle de Saint-Pétersbourg, avertit le public que la cérémonie des funérailles allait commencer. A dix heures une seconde salve fut tirée en signal que toutes les parties du cortège devaient se ranger d'après l'ordre donné par le comte de Gurjew, président de la commission des funérailles; enfin, à onze heures, se fit entendre la troisième salve d'artillerie ordonnant la mise en mouvement du cortége funèbre. Je m'étais rendu en toute hâte à la place de l'église de Bistowschtschensk pour voir défiler la grande procession, et ce n'est pas sans lutter avec beaucoup de difficultés que je parvins enfin à la maison de M. de ····

Je ne saurais jamais vous décrire l'empressement du peuple à rendre les derniers hommages aux cendres de celui qu'il a été accoutumé à considérer comme un demi-dieu, et dans les derniers temps, comme chargé par la divinité de combattre pour la sainte religion orthodoxe et la sainte Russie. Partout où le cortège passa, les masses compactes s'agenouillèrent et pleurèrent en priant. Devant les églises, plusieurs fois la procession fit halte. Les cerkwees et sobors rendirent hommage aux cendres du chef de l'Eglise orthodoxe russe et à l'empereur comme chef du gouvernement temporel. Dans les prières qui appelaient sur l'âme du défunt la clémence de la divinité, la Russie fut recommandée aux prières que le chef de l'Eglise, Nicolas, adressait à Dieu pour qu'il donnât des forces à la Russie afin de lui permettre de lutter avec succès pour son droit et son sol béni. Pendant la procession, les coups de canon ont continué jusqu'à ce que les cendres arrivassent à la cathédrale de Paul-et-Pierre. Là, ont commencé les cérémonies, et le service des morts de l'Eglise greco-russe, et enfin les salves tirées par les troupes ont annoncé la fin de la cérémonie.

Le crépuscule était bien avancé, et les derniers flots des masses qui avaient assisté aux obsèques de leur czar étaient encore en mouvement. La mort de l'empereur était une commotion; il en était résulté une certaine agitation, parce que la mort est plus forte que le principe autocratique de notre gouvernement.

Nos journaux vous donneront probablement la description de la grande cérémonie, qui, en effet, était ordonnée avec une magnificence et une grandeur dignes du czar défunt.

Tout s'est passé en bon ordre.

FEUILLETON.

M. Véron raconte dans ses *Mémoires* les péripéties de la fuite du roi Louis-Philippe en février 1848. C'est une page d'histoire pleine d'un saisissant intérêt : la voici :

Abdication du roi, départ du roi et de la famille royale.

....Les petites voitures arrivèrent enfin. Lorsque le roi fut monté dans l'une, on tira quelques coups de feu qui tuèrent deux hommes de l'escorte. Les deux *broughams* et le cabriolet pouvaient contenir en tout six personnes; quinze s'y entassèrent. Dans l'une entrèrent le roi et la reine, avec les deux jeunes princes de Cobourg, fils de la princesse Clémentine, et le petit duc d'Alençon, fils du duc de Nemours; dans l'autre, se placèrent la duchesse de Nemours, avec son fils aîné et sa fille, puis la fille de la princesse Clémentine et trois femmes de la suite. Le duc de Monpensier, le général Dumas et une des femmes de la reine remplirent le cabriolet. Deux ou trois autres personnes montèrent à côté des cochers. La princesse Clémentine, heureuse d'avoir vu ses enfans arrachés au danger, prit le bras de son époux. Ils se mêlèrent à la foule, et, par le chemin de fer de Versailles, ils rejoignirent le roi à Trianon.

Le roi et la reine conservèrent leur sang-froid calme et vigilant, et trouvèrent dans leurs cœurs des paroles de tendresse pour tous ceux dont ils allaient se séparer.

Le général Berthois, aide-de-camp de service, avait pris avec lui un détachement de cavalerie, et il eût voulu escorter les voitures; mais il fut arrêté, renversé de son cheval et maltraité par la populace. Il ne dut son salut qu'aux efforts énergiques de quelques personnes animées de meilleurs sentimens.

Le général Rumigny, aide-de-camp du roi, et le capitaine de Pauligue, officier d'ordonnance, plus heureux que M. de Berthois, purent gagner Saint-Cloud. — M. de Rumigny dans une diligence, et M. de Pauligue sur un cheval de l'escadron, confondu avec l'escorte.

Bientôt on se mit en route. Le général Regnault Saint-Jean-d'Angely, commandant la brigade de cavalerie concentrée sur la place de la Concorde, se plaça à la tête de l'escorte du roi, qui se composait du 2e régiment de cuirassiers (colonel Reibell) et d'un détachement de cinquante hommes de la garde nationale à cheval. M. le comte de Montalivet, intendant général de la liste civile, quoique très malade, avait quitté son lit de douleur pour rejoindre le roi et la reine, dès qu'il avait appris, le jeudi matin, que l'émeute menaçait les Tuileries.

Le colonel de la garde nationale à cheval, revêtu de son uniforme, monta sur un cheval des gardes et se mit à la tête des cinquante gardes nationaux que le général Dumas avait heureusement fait entrer dans le jardin des Tuileries. Tous les gardes présens imitèrent leur colonel et tinrent à escorter le roi jusqu'à Saint-Cloud. Là, M. de Montalivet, dans de tristes adieux, se sépara de Leurs Majestés : sa présence à Paris était indispensable aux intérêts personnels du roi, dont il était le principal officiel.

Devant le pont des Invalides, une populace, qui saccageait et brûlait le corps-de-garde, s'avança comme pour arrêter les voitures; mais la cavalerie formidable qui les enveloppait n'eut pas même besoin de tirer un coup de feu pour l'intimider et la repousser. Le poste de la barrière de Passy présenta les armes en silence lors du passage du roi et de la famille royale.

L'escorte n'alla pas plus loin que Saint Cloud. Avant de quitter ce palais, où il descendit quelques instans, le roi prit congé des soldats et des officiers supérieurs qui les commandaient : officiers et soldats répondirent aux paroles touchantes du roi par des cris d'enthousiasme et de fidélité.

Il fut décidé que le roi et sa famille se rendraient à Eu. Le général Dumas partit pour Versailles, où il loua deux *berlines*; il y put aussi emprunter à un ami particulier la somme de 1,200 francs.

On pensa que si toute la famille royale restait réunie, elle ne pourrait conserver l'*incognito*, et serait arrêtée sur les routes de traverse, faute de chevaux. Une des berlines fut donc réservée pour la princesse Clémentine et son mari, le prince de Saxe-Cobourg, avec leurs trois enfans et la petite fille du duc de Nemours la princesse Marguerite, qu'accompagneraient, le docteur Pigarche et Mme Angelet.

M. Aubernon, préfet de Versailles, surveilla ce voyage, et s'y prit si bien qu'on arriva à Eu en sûreté. D'Eu, on partit pour Boulogne. Ce fut à Boulogne que ces fugitifs rencontrèrent, à bord du paquebot, le duc de Nemours venant directement de Paris. Ils débarquèrent à Folkestone, sur les rives de l'Angleterre, le 27 février. Le duc de Nemours sortit de France, dit M. de Lamartine, aussitôt que ses devoirs envers son père, sa belle-sœur et son neveu furent accomplis. Intrépide, désintéressé, il n'avait marchandé ni sa vie ni ses droits à la régence, pour sauver la couronne du fils de son frère. L'histoire lui doit la justice que l'opinion ne lui rendait pas!»

Les autres membres de la famille royale montèrent dans la seconde berline et dans un omnibus; qui les conduisirent à Dreux. Là, le roi possède un antique donjon et les débris de vieux château de Dreux qu'il avait réparés pour s'en faire une station pieuse près de la chapelle bâtie par lui au milieu de ces ruines.

Cette chapelle, sépulture de ses ancêtres maternels, avait reçu aussi plus récemment les restes inanimés de son fils bien aimé, l'héritier présomptif du trône, la joie et l'espoir de sa vieillesse; ceux de la princesse Marie, dont le nom rappelle toutes les vertus et de touchantes œuvres d'art; enfin, ceux de sa propre sœur, la compagne, l'amie et le conseiller fidèle de sa vie, qu'il avait perdue depuis deux mois à peine.

Ce fut par une sombre nuit d'hiver, à onze heures du soir, que le roi arriva, dans une voiture de louage, au château de Dreux, qu'il allait revoir pour la dernière fois. La veille, le roi avait passé la nuit dans le palais bien gardé de ses ancêtres : le lendemain, il se cache fugitif dans la solitude d'un vieux château à demi meublé, près du tombeau de ses enfans. La reine put du moins, ce jour-là, s'agenouiller encore une fois sur la tombe de ceux qu'elle avait perdus, et prier en chrétienne fervente, résignée, pour ceux de sa famille encore près d'elle, pour ceux qu'elle espérait du moins pouvoir retrouver dans l'exil.

La duchesse d'Orléans, qui s'était d'abord réfugiée, en sortant de la Chambre, à l'hôtel de la Présidence, avec le comte de Paris, fut bien vite entraînée à l'hôtel des Invalides, dans les appartemens du gouverneur. Ce fut aussi sur un avis pressant de M. Odilon-Barrot qu'elle partit avec son fils, sous la sauvegarde de M. Anatole de Montesquiou, pour le château de Bligny, à quelques lieues de Paris. Elle y resta cachée quelques jours, et y revit le jeune duc de Chartres, confié aux premiers momens à Mme Sauvageot, marchande à la toilette, rue Saint-Dominique, près le ministère de la guerre. La duchesse et ses enfans prirent le chemin de fer à Amiens, en Belgique et à Lille, franchirent la frontière de France, et s'arrêtèrent pendant plusieurs semaines à Ems, sur la rive droite du Rhin. « Le nom de la duchesse d'Orléans, dit M. de Lamartine, n'inspira jamais que l'admiration, l'attendrissement et le respect. »

Arrivé à Dreux, le roi écrivit à M. le comte de Montalivet.

En abdiquant et en prenant la fuite, Louis-Philippe se laissa entraîner par les pressantes instances de ceux qui l'entouraient; il croyait, par son départ, tout pacifier, et mettre ainsi à l'abri de tout danger les princes et les princesses qu'il laissait aux Tuileries. Je suis autorisé à appuyer cette opinion, déjà exprimée par quelques écrivains, de preuves inédites et même entièrement inconnues, en publiant pour la première fois une lettre que Louis-Philippe adressait de Dreux, le 24 février, à onze heures du soir, à M. le comte de Montalivet, et une autre lettre du général Dumas, écrite aussi à M. le comte de Montalivet, de la même ville et à la même heure.

« Dreux, jeudi 24 février 1848.

» Mon cher comte, parti sans une obole, il a fallu emprunter à Versailles pour notre chétif voyage. Nous sommes très bien arrivés ici à onze heures du soir. C'était le mieux. A présent, il faut faire arranger le plus tôt possible notre voyage à Eu. Il faut des voitures, et vous me ferez plaisir de vous y mettre pour m'apporter l'argent dont je vous remets les ordres, et pour concerter avec vous les horribles et effrayans arrangemens de ma nouvelle position, et j'espère que vous pourrez venir. Bonsoir. »

A cette lettre étaient jointes les deux pièces suivantes :

« J'autorise le comte de Montalivet à faire porter au crédit de mon compte particulier une somme de trente mille francs (ci 30,000 fr)

» Signé LOUIS PHILIPPE.

» Ce 24 février 1848 »

» J'autorise M. de Verbois à me faire remettre à Dreux, où je suis ce soir, la somme de trente mille francs (ci 30,000 fr), que je viens d'autoriser le comte de Montalivet à faire porter au crédit de mon compte particulier,

» Signé LOUIS-PHILIPPE.

» Dreux, 24 février 1848. »

On voit par cette correspondance, datée du jour même du départ du roi du palais des Tuileries, que Louis-Philippe comptait bien rester en France, et choisissait le château d'Eu comme paisible et dernière retraite d'une vie si agitée.

Ce fut dans la matinée du 25 que Louis-Philippe reçut la nouvelle de l'avortement de la régence, de la dissolution de la Chambre et du renversement de la monarchie. L'anarchie et la terreur régnaient à Paris. Il fallut donc renoncer au projet de se rendre à Eu, et surtout de s'y établir. Il ne restait plus qu'à gagner quelque point de la côte de Normandie et s'embarquer au plus vite pour l'Angleterre.

Il fut dès lors convenu que le duc de Montpensier, avec la duchesse de Nemours et ses deux fils, se dirigeraient sur Granville dans une voiture de louage. On leur remit des passeports sous des noms inventés. A Granville, ils devaient s'embarquer à bord du paquebot de Jersey.

Le général Dumas et le capitaine Pauligue partirent pour le Havre, où ils devaient assurer le passage du roi et de la reine d'Angleterre.

Une des berlines de Saint-Cloud devait transporter le roi et la reine à Honfleur, sous le nom de M. et Mme Lebrun, et le général Rumigny, sous le nom de Dubreuil, avec un valet de chambre et une femme de chambre.

Ce voyage ne fut ni sans difficultés ni sans périls. Cependant, à Anet, toute la population les reçut aux cris de Vive le roi!

Non loin de là, à Saint-André, quelques ouvriers déjà informés de l'insurrection de Paris, accompagnèrent les voitures en criant : Vive la réforme! à bas Louis-Philippe!

A Saint-André même (c'était un jour de marché), bien que la figure du roi fut très enveloppée, et qu'il portât des lunettes, un individu s'écria : « C'est lui! » Mais les chevaux furent bientôt attelés; et la voiture partit malgré ces quelques cris : «Arrêtez!.... arrêtez!

A quelque distance d'Evreux, le roi trouva secours et appui. M. Dorvilliers, agent du roi pour la forêt de Breteuil, et son fermier, M. Renard, lui rendirent toute espèce de services. Le roi reçut même de M. Dorvilliers 1,000 francs à compte sur ses revenus.

La présence inaccoutumée d'une berline dans la cour de la ferme de Renard éveilla l'attention et la curiosité du voisinage. Quatre jeunes gens de bonne famille, mais d'opinions exaltées conçurent des soupçons : ils se rendirent à Evreux, où la nouvelle du départ du roi était certainement déjà parvenue. Mais le fermier Renard, dans son dévoûment, déjoua tout projet hostile : il conduisit le roi et son valet de chambre en cabriolet tout d'un trait jusqu'à Honfleur même, distant d'Evreux de vingt-quatre lieues. On s'arrêta seulement pour donner de l'avoine et quelques féveroles aux chevaux et pour les rafraîchir.

Pendant ce temps, un valet de ferme conduisit directement la reine dans la berline, attelée de deux vigoureux chevaux de labour, au premier relais de poste après Evreux, à la Commanderie, sur la route d'Honfleur. On évita ainsi de changer de chevaux à la poste d'Evreux, on traversa cette grande ville par des rues détournées.

Au premier relais après Evreux on s'arrêta la voiture de la reine, à la Commanderie, le maître de poste s'approcha de M. de Rumigny et lui dit à voix basse : « Une berline qui arrive avec des chevaux de ferme et qui prend des chevaux de poste : c'est drôle! Mais par le temps qui court, monsieur, on ne fait pas de questions, on ne regarde pas dans les voitures.» Puis, élevant la voix, il ordonna aux postillons de gagner Pont-Audemer le plus vite possible.

L. VERON.

(*La fin à demain.*)

LES VERS TUENT PLUS D'ENFANTS que toutes les autres maladies. Beaucoup de gens ignorent ce fait. Il ne faut pas s'étonner que les vers soient si dangereux, et on sentira combien il y a de danger à ce qu'il séjournent dans l'estomac et les intestins. Les vers détruisent graduellement pour nourriture la substance qui forme le sang, et la personne est toujours faible et a un appétit vorace, accompagné de plusieurs autres symptômes, tels que : sommeil interrompu, douleurs à l'estomac, une migraine de temps en temps, le grincement de dents, une démangeaison au nez, une mauvaise haleine, &c.

Les parents dont les enfants ont un de ces symptômes et qui ont des raisons de croire que leurs enfants ont les vers, devraient immédiatement avoir recours au

VERMIFUGE CANADIEN DE WINER

qui détruit toujours les vers et prévient les maux qui en sont la conséquence. Ce remède peut être administré en toute sécurité et avec le même avantage aux adultes et aux enfants les plus délicats. Nous n'hésitons pas à le recommander aux familles, comme une excellente préparation. Il suffit d'en faire une seule fois l'essai pour en connaître l'efficacité.

Prix : 25 cents la fiole—A vendre en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. No 151, rue de Chartres.

Agence générale pour les Etats-Unis. 16 av—6f

Douleurs au côté et à l'estomac—Maux de tête, &c.

LES PILULES INDIENNES VEGETALES de Wright sont un remède certain pour toutes les douleurs, parce qu'elles purgent le corps des humeurs qui sont la cause non seulement des maux que nous venons de mentionner, mais de tous ceux auxquels l'homme est sujet. De trois à six de ces pilules, prises en se mettant au lit, calmeront, en peu de temps, la douleur la plus vive, et avec de la persévérance, on revient à la santé, si l'on suit la prescription.

Les pilules indiennes végétales de Wright aident et améliorent la digestion, donnent de la force au corps et en chassent les humeurs.

A vendre en gros et en détail, aux prix du propriétaire, par J. WRIGHT & Co. No 151, rue de Chartres. 16 av—6f

Les pilules du Dr McLane contre la maladie de foie, à New-York.

La réputation de ces pilules s'est étendue avec une rapidité dont on ne peut se rendre compte qu'en se rappelant leur efficacité. Il suffit d'en faire l'essai une seule fois pour être convaincu que c'est le seul remède contre la maladie de foie. La lettre suivante d'un apothicaire de New-York prouve combien les pilules sont efficaces dans cette partie de l'Union :

Hemlock Lane, comté Livingston, N. Y.

Au Dr McLane — Mon cher monsieur,—J'ai vendu toutes les pilules que j'avais reçues; je désire en avoir d'autres; le succès en est extraordinaire et j'aurais pu en vendre bien davantage s'il m'en était resté. Les habitants en font demander à Rochester; mais j'ignore s'il y en a dans cette ville. Veuillez m'envoyer des pilules immédiatement. F. SHORT, pharmacien.

A vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 14 avril—6f

HÉMORROÏDES! HÉMORROÏDES!

Le "Washington Salve" est le meilleur remède contre les hémorroïdes; il guérit radicalement.

Sang pur.

Les personnes qui ont les maladies de peau et dont le sang est impur devraient avoir recours, dans cette saison, au "Purifier".

Les remèdes Washington *contre les rhumatismes* effectuent toujours les cures les plus merveilleuses. Ces remèdes sont à vendre par J. WRIGHT & Co. No 151, rue de Chartres, ou par les propriétaires. MICKLEJOHN & Co, No 28, rue St-Louis. 12av—6f

Le navire MARY ANNAH, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de la rue de l'Hôpital, Deuxième District. Les consignataires sont requis de retirer leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises, sur la levée. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées aux magasins publics, aux frais et risques des consignataires. C. CAVAROC & Co. 19 avril—3. 144 rue Royale.

J. VINCENT,
LEFEVRE & Co., successeurs.

Salons de Crêmes à la glace.

La maison J. Vincent, tenue depuis deux ans par ses successeurs Lefèvre & Co a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'ancien établissement à l'encoignure des rues St Pierre et Royale,

Un Salon de Crêmes à la glace et de rafraîchissemens dans le genre de celui qu'elle a fondé depuis un an à l'encoignure des rues Canal et Carondelet.

L'établissement, coin St Pierre et Royale sera tenu avec le même soin irréprochable qui a déjà valu un si brillant succès aux salons coin Canal et Carondelet, et tous deux ne laisseront rien à désirer pour la qualité des articles qui y seront débités. A la sortie du théâtre les dames trouveront un assortiment complet de glaces et de rafraîchissements exquis préparés pour ce moment.

Cette maison reçoit les ordres en ville tous les rafraîchissements que l'on pourra désirer. Les ordres peuvent être laissés indifféremment à l'un ou à l'autre établissement. 19avril—1m

La société de Th. MICHON & Co étant expirée depuis le 1er janvier 1855 et le sieur Ch. Michon étant parti pour France, les personnes qui doivent à ladite société ou qui auraient des réclamations à lui faire, sont priées de les présenter d'ici au 30 avril courant, chez M. Joachim Courbebaisse, No 46, rue Bourbon, qui reste chargé de régler les affaires de la société.

M. J. Courbebaisse est également chargé, pendant l'absence de M. Michon, de répondre aux personnes qui auraient besoin de lui.

Nlle-Orléans, 18 avril 1855. T. MICHON,

M. Joachim Courbebaisse, profite de cette occasion pour annoncer qu'il continue, comme par le passé, de faire toute espèce d'entreprise. 19av—10

INSTITUTION BOURSIER.
Pour les deux sexes.
145 rue St Louis, entre Dauphine et Bourgogne.

M. et Mme Boursier ont l'honneur d'informer les parents de leurs élèves et les familles en général, que la distribution solennelle des prix aura lieu au siège de leur établissement le lundi 7 mai 1855, à 10 heures du matin. Des exercices d'élocution et de musique précéderont la cérémonie.

Nota—Les examens classiques auront lieu, le jeudi 3 mai, de 9 heures à 3 heures pour les demoiselles, et le vendredi 4 mai de 9 heures à 3 heures pour les garçons. Les parents des élèves et les personnes qui portent quelque intérêt à l'instruction sont instamment priés d'assister aux exercices, afin de pouvoir se convaincre par eux-mêmes des progrès des élèves. 19avril

Toiles d'Irlande et d'Ecosse importées récemment.

REÇU par les navires Bell Rock, Volant, Jersey et Helios, venant de Liverpool :

Fabriques d'Irlande.

Toiles de qualités assorties, pour chemises, toiles de Courtrai et de Cambrai; batiste fil; linons toile imprimés, en pièces et robes, glaçé fil de, étoffes blanches et écrues pour mousquetaires, bebinets, mouchoirs batiste fil, quadrillés et à grandes mouches; coutils blancs et écrus; coutils rayés et de fantaisie; gingas fil, de fantaisie; toile grise et écrue; diaprés, damas et étoffes à matelas, platilles, britannias, etoupilles, alloiles et crêpes.

Fabriques d'Ecosse.

Toiles Bairley, pour draps, toiles pour taies d'oreiller, damas, huckabacks, linge de table, nappes, serviettes assorties, diprés, tachetés, toiles pour articles de ménage, coutils, gingas fil de fantaisie, gingas et étoffes à matelas, étoffes à annular, osnaburgs, burlaps, à vendre, à des conditions avantageuses, par O. B. GRAHAM, 19av—1m. 96, rue Gravier.

EN débarquement du navire Mary Annah, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés :
60 barriques vin rouge St Julien,
49 do vin rouge Pauillac;
10 do vin blanc Marquis de Lur Salmes;
15 do do château d'Iquem;
90 barils do Marquis de Lur Salmes;
16 demi barriques de do;
10 quarts Cognac M. Castillon Jr. 1825, 1e preuve;
20 do do J. A. Guerin 1813 et 1843, 1e do;
20 do do Liberty 4e preuve.
C. CAVAROC & Co. 19 avril—6. 144 rue Royale

POIS—100 sacs pois de choix de la Caroline, expressément pour plants, à vendre par D C LOWBER, courtier, 19 av—1. No 37, rue Poydras

MILLET POUR PLANT—10 barils, millet de première qualité, du Kentucky, à vendre par D C LOWBER, courtier, 19 av—1. No 37, rue Poydras

COGNAC—5p9, 10p4 et 10p8 cognac 4me preuve, V. Bilte, Rochelle, 4p3, 10p4, 10p8 cognac J. Augustin, 1re preuve, en débarquement du navire Mary Annah, venant de Bordeaux, et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 19av. 30, Vieille Levée

VIN rouge—400 caisses, en débarquement du navire Mary Annah, venant de Bordeaux et à vendre par R CAHUZAC & Co, 19 av. 30, Vieille Levée

VIN rouge—16 barriques, en débarquement du navire Mary Annah, venant de Bordeaux et à vendre par R CAHUZAC & Co, 19av. 30, Vieille Levée

VINAIGRE de vin blanc—30 barils reçus par le Rose Standish, de Bordeaux, en magasin et à vendre par DUNTZE & IKEN, 19 avril. encoignure Royale et Conti

JUS de fruits—100 caisses jus de fraises, framboises et groseilles, à vendre par DUNTZE & IKEN, 19 avril. encoignure Conti et Royale

FRUITS au jus—150 caisses assorties, fraises et framboises, à vendre par DUNTZE & IKEN, 19 avril. encoignure Conti et Royale

FRUITS à l'eau de vie—30 caisses assorties, à vendre par DUNTZE & IKEN, 19 avril. encoignure Conti et Royale

CONSERVES—50 caisses sardines à l'huile 1p1, 1p2 et 1p4 boites,
10 caisses patés truffés en 1p2 et 1p4 boites,
450 boites patés de St Louis en 1p2, 1p3 et 1p4 do
4 caisses truffes du Périgord,
10 do petits pois,
5 do champignons &c. &c.
A vendre par DUNTZE & IKEN, 19 avril. encoignure Royale et Conti

CHAMPAGNE—125 paniers Heidsieck & Co et crême de Bouzy, grandes et 1p2 bouteilles, à vendre par DUNTZE & IKEN, 19 avril. encoignure Royale et Conti

A VENDRE—Une jolie griffonne, âgée de 18 ans et enceinte de huit mois environ, pleinement garantie des vices et maladies prévus par la loi. Ladite esclave est parfaite blanchisseuse et repasseuse, excellente couturière et bonne coiffeuse; elle est spécialement recommandée comme étant un sujet parfait dans son genre. S'adresser au No 96, rue Douane, à J. B. DERREY, Courtier. 19av

EN magasin et à vendre par les soussignés—250 barriques bon vin rouge ordinaire;
75 barriques vin rouge fin;
200 caisses vin rouge St-Julien Médoc;
30 quarts cognac différentes marques;
50 caisses cerises à l'eau de vie;
100 do eau fleurs d'oranger;
20 estagnons do; 12 do eau de roses;
30 balles bouchons pour damejeannes, vins, &c.
PAUL JUGE FILS & Co, 19av. 27, rue St. Louis

HUILE D'OLIVE—150 paniers huile d'olive de la célèbre marque A. Croce, en grandes et demi bouteilles, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 19av. 27, rue St. Louis

DEMIJEANNES—2,500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 19av. 27, rue St Louis

ROB LAFFECTEUR.

REÇU par le Desdémona du Havre :—1000 bouteilles de Rob Laffecteur.

Les pharmaciens peuvent obtenir cette spécialité au prix courant de Paris, en prenant une caisse de 100 bouteilles. S'adresser à EDOUARD GUILLOT, Dépositaire, No 148, rue Royale, 19avril. entre St Louis et Toulouse

PARTIE marronne, hier matin, la mulâtresse MALVINA, âgée d'environ 21 ans—Une récompense libérale sera payée pour l'arrestation de ladite mulâtresse à quiconque la logera dans une prison de la ville de la Nlle-Orléans et en donnera avis au No 64, rue Toulouse à M. V. M. Bébes. 19 avril—3

$10 de récompense.

PARTI marron de la boulangerie de H. Doquin & Co, No 34, Nouvelle-Levée, le griffe SPINCER, âgé d'environ 35 ans, très bien connu dans les environs. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera dans une des geoles de la ville ou à la demeure du maître. 10avril—

UNE JEUNE NOURRICE ALLEMANDE ayant un enfant de sept semaines, désire trouver une place de nourrice. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 11 avril

Chapeaux...... Chapeaux.

UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Canopée et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin, en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins. 28av

PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C S BUDDECKE & Co,

Pour la Havane—Le brick paquebot clipper bien connu et de 1re classe SAMUEL J. PETERS, capitaine M. Smith, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira immédiatement. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord, en face du marché aux viandes, ou à S DE VISSER & Co, 17av—3f. 74, rue des Magasins

Collége St. Joseph, Bardstown, Ky.

JE me chargerai des élèves qui désirent entrer au collége de St Joseph; je partirai en mai. Les parents qui ont l'intention d'y envoyer leurs enfants, sont priés de s'adresser à moi, au commencement du mois, par l'intermédiaire de MM. Brown, Johnston & Co, No 38, rue du Camp, à la Nlle Orléans. JOHN F. QUEEN, Agent. 18avril—

Avis à ceux qui doivent des taxes d'Etat pour la paroisse d'Orléans, rive droite.

CEUX qui doivent des taxes d'Etat pour l'année 1854, pour la paroisse d'Orléans, rive droite du fleuve, sont invités à se présenter au bureau de M. John Brunet, collecteur. Son bureau est situé rue Delaronde, entre Bony et Seguin, cour du 6e jour de paix. On peut se présenter de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. JOHN BRUNET, Collecteur des taxes. 19 mars—1m 2 p s

Toiles! Toiles!

REÇU tout récemment par le steamer Philadelphia, une autre facture de ces Toiles à bon marché.

Linons toile à 30 cents la yarde,
Satin à raies, genre unique,
Robes barège à volants, à $7 50.
Jolis linons bon teint, à 15 cts.
Soieries pour robes, légèrement tachées, à 50 et 60 cts.

Cette étoffe vaut $1 25 la yarde. Etoffes brodées et Haniton.

Bon marché.

Bandes guipure, articles riches, une grande variété de broderies à très bas prix. Venez examiner. C. C. WAYLAND, 18 avril—4. encoignure Poydras et Carondelet

CHAUX—1,000 barils chaux fraîche "Richards C. L." du Cap Girardeau, en très bon ordre.
—AUSSI—
10,000 briques à feu de Liverpool, à vendre par P H MONSSEAUX, 18av—2pmm—1m. Encoig. St Louis et Robertson

PERDU

DIMANCHE dernier, un petit chien à rats, noir, marqué de feu, les oreilles fraîchement coupées. Une récompense de cinq piastres sera donnée à la personne qui le ramènera à L. A. GARIDEL, 18av—3. Coin Condé et Ursulines

$20 DE RECOMPENSE.

La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque logera à la geole du 2me District, le nègre créole NOEL, âgé de 15 à 16 ans, taille ordinaire, sans marques apparentes. Le dit esclave, arrêté ces jours derniers, s'est échappé de nouveau. MARCEL BIENVENU, 18 av. encoignure Remparts et Esplanade

G. F. DELAMARRE a l'honneur de prévenir ses clients et le public en général, qu'il a cédé son établissement à P. A. Letourneur, qu'il recommande à leur bienveillant patronage.

P. A. LETOURNEUR,
Successeur de L. F. Delamare,
No 85, rue de la Douane,

Fabrique toute espèce de travaux en zinc, plomb cuivre, ferblanc étamé, pour bâtimens, et ustensiles de ménage en zinc, beignoires, bains de siége et baquets de toutes formes, dalles, tuyaux et couvertures, baignoires fixes en bois doublé de plomb, et à douche, garderobes inodores et lavabos, installations de tuyaux, plomb pour conduits d'eau, &c.

Appareils distillatoires en cuivre et travaux pour plantations.

P. A. LETOURNEUR prévient les personnes qui tiennent à avoir de l'EAU LIMPIDE, qu'il vient d'inventer un nouveau FILTRE A EAU, donnant depuis 300 gallons, etc., par vingt quatre heures et fonctionnant de lui-même, alimenté par le waterworks. Cet appareil se nettoie de lui-même et peut fonctionner pendant six mois au moins sans avoir recours à aucun nettoyage, qui est souvent dispendieux. Les personnes qui désirent voir fonctionner mon appareil peuvent venir tous les jours à mon établissement; elles pourront juger de la supériorité de mon appareil ainsi que de la limpidité de l'eau. 19av

ON désire acheter ou louer une négresse créole de 18 à 30 ans, parlant le français et l'anglais, ayant une bonne conduite et un bon caractère, pouvant garder les enfants et avoir soin de la maison. Il faut qu'elle ait bonne mine et soit d'une propreté irréprochable, sinon elle ne conviendrait pas. S'adresser au bureau de poste, boîte II. 64. 18 av—6 f

FRAISES AU JUS—40 caisses fraises au jus de J. Peneau, en débarquement et à vendre par J B PREAU & Co, 18av. 31 et 33, rue Gravier

Marchandises attendues par le Black Warrior.

82 malles habillemens d'été pour enfans, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU, 18 av. 36 rue Chartres

CONFECTIONS d'été pour hommes—24 malles paletots, sacs et pardessus en nankin léger barpour, lapaca etc., dernières modes, à vendre par LAGAY & LECANU, 18 av. 36 rue de Chartres

PANTALONS mérinos et fil léger pour hommes—500 paires article nouveau pour clore une facture, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 18 av. 36, rue de Chartres

CHEMISES DE PEAU pour hommes et enfants—100 douzaines coton écru léger;
100 do mérinos;
50 do flanelle légère;
60 do fil écru extra;
40 do soie;
Reçues par le Philadelphia, à vendre par LAGAY & LECANU, 18 av. 36, rue de Chartres

GILETS d'été pour hommes et enfants—12 malles gilets—haute nouveauté—en piqué, bombazine, satin, soie, alpaca, etc, à vendre par LAGAY & LECANU, 18 av. 36, rue de Chartres

EN DEBARQUEMENT du navire Mary Annah, venant de Bordeaux,
50 barriques vin rouge St Julien Médoc,
10 do vin blanc Haut Sauterne;
45 barils do do
A vendre par X. LAMBERT, 18 av. No 62 rue des Magasins.

WHISKEY—500 barils et demi du rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17 av. 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—200 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17 av. 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—100 barils, recuit, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17 av. 33, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—30 tierçons jambons passés au sucre, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17 av. 33, rue Tchoupitoulas

CIGARES—20,000 cigares de choix, de la Havane, venant d'être reçus et à vendre par H. MEUGENS, 17 av. No 31, rue de la Commune

VIN D'OPORTO—50 quarts pipes de vin d'Oporto épais, marque de la Couronne, à vendre par H. MEUGENS, 17 av. No 31, rue de la Commune

RIZ—100 boucauts de riz, reçu tout récemment et à vendre par H. MEUGENS, 17 av. No 31 rue de la Commune

COGNAC—20 quarts cognac, Coeq Père et Fils, 1830, première preuve,
25 quarts cognac, Coeq Père et Fils, 1848, 4e preuve;
15 do do Achille Petit, 1830, 1re preuve;
10 do do do 1848, 4me preuve;
10 do do Marlotte Castillon Jne 1825, 1re do
10 do do J B Baron, 1827, 2me do
10 do do do 1830 et 1840 1re et 4me do
9 do do do do do do
En magasin et sous les clés de la douane, à vendre par CAVAROC & Co, 22mars—6. 144, rue Royale

C. CAVAROC & Co.,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, huile d'olive, &c., et marchands commissionnaires,
Rue Royale, No 144

Seuls agents pour la vente des vins de F. Seignouret, Chateau Dillon, et des cognacs de J. A. Guérin et Achille Petit. 11 janv—1an

PORC en grenier—60,000 livres de choix, à vendre par P COOK & Co, 6mars. 40, rue Poydras

Chapeaux de paille et de Livourne.

REÇU tout dernièrement, par le navire Corsica : 50 caisses chapeaux de qualités assorties. A vendre à bon marché, par FROST & CO, 14av. no 10 rue des Magasins

FROMAGE pâte grasse de Hollande—100 fromages, reçus par le navire Sylphide, venant de Bordeaux. En magasin et à vendre par FAURES & NORMAN, 21 mars. 33 & 35 rue Royale.

EXCELLENTE OCCASION.
MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
Au magasin à bon marché de Harby,
185 RUE DU CAMP 185

Le soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET DE BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie :
Soieries de printemps, Barèges unis,
Barèges à dessins, Robes Bayadères,
Robes organdis, Robes à volants,
Jaconats français, Brillantines françaises,
Mousseline suisse à dessin Mousseline suisse unie,
Cols médaillon, Valenciennes,
Mouchoirs brodés, Mouchoirs Valenciennes
Broderie application Bandes brodées,
Chemises à jour, Chemises toile.
Corsets français, &c.

Egalement :
Un magnifique assortiment de :
Mantelets soie riche.

Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pr cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nlle Orléans. HORACE HARBY, mars6. No 185, rue du Camp

MAGASIN DE TAPIS.
23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres.
TOILE CIRÉE pour parquets de toutes les largeurs en qualités.
NATTES—500 rouleaux 4p4, 5p4 et 6p4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, toiles de damas et broquets pour tapis à miettes. Le tout à des prix excessivement réduits. A. BROUSSEAU et Co., 12 mars. 23, rue de Chartres.

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.

24 leçons pour $10.

Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves. ALEX. NELSON, Professeur, 31 jan—1an. rue St-Charles No 8

GROCERIES. A vendre pour cause de maladie.

Une belle et bonne grocerie bien achalandée, située dans un quartier de la ville très commerçant, à l'encoignure de la rue Dryades et du Marché, No 118. S'adresser sur les lieux. 11 avril—15

Marchandises sèches! Marchandises.

A. PEPIN & Co,
Successeurs de J. N. ROBERT & Co,
Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près de la halle aux viandes.

NOUS avons reçu par les derniers arrivages de New York et de l'Europe, un fort assortiment de marchandises que nous prions nos amis et le public de venir examiner avant de faire leurs achats ailleurs. Notre stock comprend :
Robes à volants,
Barèges, jaconats,
Mousseline unie et brodée,
Linons imprimés, broderies,
Linge damassé de table, nappes,
Toile d'Irlande, mouchoirs de batiste,
Mousseline à carreaux et à raies,
Soie noire et de couleur,
Mantilles soie, parasols et parapluies,
Toile du Nord, ginga fil,
Mousseline damassée, bobinet blanc,
Toile à draps, coton à draps,
Gants et mitaines soie et filets,
Merinos français noir, alpaca, &c.

Marchandises de plantation :
Coton Osnaburg uni et croisé,
Denims, cotonnades, Colètes toile,
Habillements, chapeaux de paille, bottes et souliers.

Nous avons constamment en magasin une grande quantité de toile à voiles et de coton croisé épais. 11 avril

ATTENTION.
Encan des dames!

A la demande des dames de la Nouvelle-Orléans, l'encan des marchandises de fantaisie sera continué mardi et mercredi, 24 et 25 avril, et un grand lot de broderies, robes barège et mousseline à volants, rubans et chapeaux, seront vendus au plus haut enchérisseur.

Les dames n'oublieront pas que c'est une excellente occasion d'acheter des marchandises à leur prix. La vente a lieu dans la rue Nayades, près le relais des chevaux.

Vente sans réserve.
Broderies, Mouchoirs, Jaconats, &c, &c.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente sans réserve de broderies, mouchoirs batiste, jaconats, &c, &c, qui aura lieu aujourd'hui, 19 courant, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud, No 28, rue de la Vieille-Levée, entre Bienville et Douane. Conditions libérales à la vente.

MM. Murphy & Nevius nous prient d'annoncer à leurs amis, vendeurs et acheteurs, qu'ils vendront du coton, à différentes presses, jeudi, 19 du courant, à quatre heures et demie.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

21 avril—Une résidence de valeur, en briques, en coignure des rues Nayades et Terpsichore.

Vente importante de Terrains vides ou avec batisses, sur les rues Bacchus, Apollo, Dryades, Josephine, Jackson et autres rues, près la ligne inférieure du 4ème district—Batisses en briques rue Julie—Ausul, des esclaves, voitures, chevaux &c.

Une maison en bois, rue White—Deux maisons en bois, rue First, entre Live Oak et Laurel.

28 avril—8 terrains encoignure des rues Prytanée et Urania, 1er district, par ordre de cour.

28 avril—Un magasin rue Tchoupitoulas, entre Delord et St Joseph, de la succession Hudson E Burr Terrains à batir, rue Apollo—Magasin rue de la Nlle Levée—Terrains rue Poydras à un créditlibéral—Deux jolis résidences rues Prytanée et Polymnie.—Une résidence en briques, rue Julie entre Magasin et Camp—Six terrains encoi. Camp et Eighth.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May, dans le mois de mai.

2 mai—Une résidence encoignure Tchoupitoulas et St James—Une résidence rue du Bassin, entre Constance et Annonciation—Un terrain rue Robin—Neuf terrains rues Baronne, Perdido et Union—Huit terrains rues Apollo et First, Quatrième District—Actions de l'Hôtel St Charles et de la Compagnie de Desséchement et 34 esclaves, le tout provenant de la succession de John Frérot—Un terrain encoignure Green et St-Andrews et un terrain rue Erato, provenant de la succession de A. Ebinger.

5 mai—Un morceau de terre sur le Bayou Fordoche, à la Pointe Coupée, et 3 esclaves de la succession de James Stewart—Onze terrains rues Jackson, Philip et Chippewa, de la succession Elizabeth S. Foster—Un terrain rue Commune et un terrain rue Bertrand, de la succession Jonathan Worrall.

12 mai—Une résidence de campagne avec jardin &c rue Nayades, entre Jackson et Philip—Des terrains vides rues Nayades et Apollo, de la succession Wm Hanneman—Un lilet de terre à Carrollton et 320 acres de terre dans la paroisse Livingston, de la succession T R Hyde.

17 mai—Magasin en brique, de valeur, rue Chartres entre Douane et Bienville, et 375 actions de la Banque des Citoyens, dans la succession M. Grant.

Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

ECOLES PUBLIQUES—3e District.
Examen annuel et exercices.

L'EXAMEN commencera LUNDI, 9 du courant, dans l'ordre suivant :

Lundi, 9 avril—Ecoles des garçons du 7e ward, au coin des rues Bons Enfants et Champs Elysées.

Mardi, 10 avril—Ecoles des demoiselles du 7e ward, au coin des rues Français et Moines.

Mercredi, 11 avril—Ecoles des demoiselles et des garçons du 7e ward, à la Halle Bretonne, au coin de la rue Dorgenois et du chemin du Bayou.

Jeudi, 12 avril—Ecole du Lac à Mineburg.

Vendredi, 13 avril—Ecole des garçons du 8e ward, au coin des rues St-Ferdinand et Casacalvo.

Lundi, 16 avril—Ecole des demoiselles du 8e ward, rue Marigny, entre Grands Hommes et Craps.

Mardi, 17 avril—Ecole Washington des garçons, au coin des rues Louisa et Moreau.

Mercredi, 18 avril—Ecole Washington des demoiselles, au coin des rues Piété et Moreau.

Jeudi, 19 avril—Ecole Hancock, près les Casernes.

Lundi, 23 avril—Ecole supérieure des garçons, à l'Eglise Méthodiste, encoignure Moreau et Enghein.

Mardi, 24 avril—Ecole supérieure des demoiselles, à l'Eglise Méthodiste, encoignure Moreau et Enghein.

Heures d'examen : neuf heures du matin à trois heures de l'après midi.

Exercices :

Mercredi, 25 du courant, à l'Eglise Méthodiste, encoignure Moreau et Enghien.

Les exercices commenceront à 10 heures du matin—Discours, dialogues, compositions, &c.

Les parents et tuteurs, et les amis de l'éducation sont priés d'y assister. 14 avril—au25av. A. BOURGES, surintendant

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

TRAINS pour les passagers, tous les jours, d'Alger au passage Lafourche et du passage Lafourche à Alger, 52 milles.

Départ d'Alger—8 heures du matin.
Départ du passage Lafourche—2 1p2 heures de l'après-midi.

Billets d'excursion, pour aller au bayou des Allemands et revenir......... $1 25
Au passage Lafourche......... 2 50
A. B. SEGER, 14av. Vice Président.

VINS FINS!

VIN rouge de Bordeaux, de première qualité. Les soussignés, seuls agents de CRUSE & FILS FRERES à Bordeaux, ont constamment en magasin et offrent à vendre un grand assortiment de leurs célèbres vins tels que CHATEAU MARGAUX, LAFITTE, LEOVILLE, LAROSE, LATOUR, ESTEPHE, YQUEM, COUTET et autres vins. SCHRODER & Co. 14 av—1m (f12) No 21, rue St Charles

Avis important aux planteurs sucriers.
Appareil complet de raffinerie.

A VENDRE : L'appareil complet de raffinerie, de la raffinerie de Mobile y compris vacuum pans, (chaudière à vide) de la fabrique de Beason, rendant de 6 à 8 boucauts; pompe à air, filtres, dix cuves et réservoirs en fer battu, pompes, moules, 215 barils de noir animal nouveau, une tour régénératrice complète de noir animal, etc, avec tous les tuyaux en fer ou cuivre, robinets, etc., et les dépendances ordinaires d'une sucrerie. L'appareil est neuf, parfaitement fait, et sera vendu, en gros et en détail, à des conditions extrêmement avantageuses. S'adresser à CAMPBELL & RICKARBY, 11av—v et camp. No 86, rue Gravier

Nous invitons les acheteurs à examiner notre riche assortiment d'articles de printemps, qui se compose en partie de :
3 caisses rubans gros de Naples 6c, No 9 à 34. tulle-chales et pointes en dentelles, voiles, gants fil et mitaines, manteles, chemisettes et mouchoirs batiste brodé, éventails &c. Tous ces articles seront vendus au plus bas prix du marché et aux conditions sont des plus libérales. A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres, 14 av. entre Bienville et Douane

LES soussignés ont constamment en main et offrent en vente : Fusils doubles, pistolets et carabines "Monte Christo" avec les capsules y appartenant. Ces armes sont d'une manufacture de 1re classe.

Aussi : 1 caisse de fil glacé noir, No 42 à 84. A. STURZENEGGER & ETERNOD, 47, rue de Chartres, entre Bienville et Douane.

LES soussignés appellent l'attention particulière des acheteurs sur un parti excessivement bon marché de coutils, cotonnade et piqué pour gilets. Conditions très libérales. A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres, 14 av. Entre Bienville et Douane

A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47 rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane,

OFFRENT en vente une partie de chapeaux de paille pour dames, haute Agréments de paille, nouveauté. A des prix très modérés. 14 av

NOUS désirons faire savoir à nos amis et aux acheteurs en général que désormais nous vendrons beaucoup d'articles convenables pour ce marché, au prix coûtant, ayant reçu l'ordre de clore définitivement plusieurs consignations : Mouchoirs Madras, foulards, ginghams, cravattes, jaconas à bandes et à carrés, mousselines en tout genres, soieries, rubans soie et couleurs. Nous informons les acheteurs en même temps que nous tenons continuellement *en drawback* des marchandises pour le marché du Mexique. A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane. 14av

CIGARES—CIGARES—En vente chez les soussignés au prix coutant, pour clore des consignations—200,000 cigares de la Havane, 10 caisses du d'Allemagne. A. STURZENEGGER & ETERNOD, 47, rue de Chartres entre les rues Bienville et Douane. 14av

L'ON peut se procurer à des prix très modérés chez les soussignés—
Mousseline damassée à ramage 24 yardes,
do do à carreaux do
do simples do do
do brodé à pois 10 yardes
do do bouquet do
do do ramages do
A. STURZENEGGER & ETERNOD, 47, rue de Chartres, 14av. Entre Bienville et Douane

CIGARES DE LA HAVANE, d'importation directe—60,000 cigares de la Havane, venant d'être reçus par le brick Mary Elizabeth et comprenant les meilleures classes des marques les plus renommées, telles que Washington, Iberia, Dos Hemisferios, Guttierres, Paz de Espana, &c, à vendre par J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée, 17av. entre Douane et Bienville

CIGARETTES DE CABANAS—Quelques boîtes contenant 100 paquets chaque de cette marque célèbre, à vendre par J. M. CABALLERO, 17av. 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

GUANO du Pérou—En lots à la convenance des acheteurs, à vendre par D. C. LOWBER, Agent, 17av—1. No 37, rue Poydras

PHOSPHATE de chaux—100 barils de ce célèbre engrais, à vendre par D. C. LOWBER, Agent, 17av—1. No 37, rue Poydras

CHANDELLES—500 caisses de l'Etoile, Procter & Gamble, 300 demi do do, 200 quarts do do, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17av. 33, rue Tchoupitoulas

Excellente affaire!
BOULANGERIE ET GROCERIE à vendre ensemble, ou la boulangerie seule.

LA boulangerie est établie depuis 20 ans et est la plus ancienne et la mieux achalandée sur la rive droite : elle n'est mise en vente que parce que le propriétaire désire se retirer des affaires. S'adresser sur les lieux à Gretna chez Mme Vve G. Mosnier. 16 avril—15

$25 de récompense.

PARTI marron depuis le mois de février, le nègre MOSES, âgé d'environ 24 ans, taille de 5 pieds 6 pouces; fluet, parlant l'anglais et un peu le français. Il est excellent tonnelier, et ne regarde jamais la personne à qui il parle. On suppose qu'il est dans les environs de Lafayette.

La récompense ci-dessus sera payée pour l'arrestation du dit nègre à quiconque le logera dans une prison de la ville de la Nouvelle-Orléans et en donnera avis au No 73, Vieille Levée, entre St Louis et Toulouse. 16avril—6

BOIS de Campêche—7 tonneaux bois de Campêche, en magasin et à vendre par HERMOGENE TIO, 10av—3. 56, rue Ste Anne

SEIGLE pour plant—150 boisseaux seigle de la Pensylvanie, de première qualité, pour plant, à vendre par D. C. LOWBER, Courtier, 16 av. No 37, rue Poydras.

ABSINTHE—60 caisses C F Berger, en débarquement du navire F W Bailey, du Havre, à vendre par J B PREAU & Co, 31mars. 31 et 33, rue Gravier

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux—
70 barriques vin rouge St-Julien Médoc;
10 do vin blanc Haut Sauterne :
45 arils do do, à vendre par X. LAMBERT, No 62, 16mars. rue des Magasins

COGNAC—5 quarts Cognac Rochelle, 4me preuve Chaumont jne, 10 huitièmes do do do
21 caisses vin blanc Haut Sauterne,
En débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril. 85 et 87 St Louis

AU PUBLIC.

Lorsque beaucoup de personnes mettent encore en doute l'efficacité du *magnétisme* dans le traitement de certaines maladies chroniques, contre lesquelles les traitements indiqués par la faculté sont restés sans résultats satisfaisants, je dois à la vérité de proclamer publiquement un fait propre à ébranler ce doute et à convaincre les hommes de bonne foi. Ce fait est complètement à ma connaissance, car il s'est passé dans ma famille.

Une de mes nièces, jeune fille de seize ans, était malade depuis deux ans et demi des suites d'une peur. Elle avait des étourdissements très fréquents et d'une force telle, qu'elle en perdait l'équilibre et ne pouvait marcher sans tomber. Elle avait de grands maux de tête, et le système nerveux était affecté chez elle au point que tout le corps, mais surtout les extrémités, éprouvaient des cortorsions horribles. Tout cela était accompagné de douleurs presque constantes à l'estomac, de digestions pénibles, en même temps que la vue s'affaiblissait de plus en plus, que la privation du sommeil augmentait journellement et qu'il résultait de là chez la jeune personne un dépérissement général, qui menaçait de la priver bientôt de ses forces. Les crises étaient si fréquentes que sa mère ne pouvait plus la quitter un instant.

Dans cet état de souffrance, ma nièce reçut les secours de la médecine ordinaire sans en éprouver de soulagement.

En désespoir de cause, nous avons eu recours au magnétisme vers les premiers jours de novembre dernier, et nous nous sommes adressés à Mme Allnard, somnambule, rue Bourbon 335, entre les rues Ursulines et Hopital.

Nous avons suivi strictement les prescriptions de cette dame, qui consistaient principalement dans l'application directe de magnétisme par Mr Allnard, et deux mois de ce traitement ont suffi pour rétablir complètement la malade.

Depuis près de quatre mois que ma nièce est guérie, sa santé ne s'est plus altérée un seul instant; l'appetit, les forces, l'embonpoint, la gaîté lui sont revenus comme par enchantement.

Tels sont les faits, telle est la vérité, que je crois devoir faire connaître dans l'intérêt des personnes qui souffrent et auxquelles la médecine n'a pu être d'aucun secours.

P. S. Pour plus amples renseignements s'adresser rue St Antoine, No 21, ou à mon habitation à la Métairie. HAZEUR FRERE. 12avril—10

ECOLES PUBLIQUES du 2me DISTRICT.

L'EXAMEN annuel de ces Ecoles aura lieu dans l'ordre suivant, savoir :

Le Lundi, 16 avril courant, à l'Ecole des garçons et des demoiselles, près du pont du bayou St Jean.

Le Mardi, 17 avril, l'Ecole des demoiselles, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Derbigny et Roman.

Le Mercredi, 18 avril, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues St Pierre et Claiborne.

Le Jeudi, 19 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville.

Le Vendredi, 20 avril, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues Bienville et Robertson.

Le Lundi, 23 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Ste Anne, entre les rues Villeré et Marais.

Le Mardi, 24 avril, à l'Ecole des garçons, rue du Bassin, entre les rues Toulouse et St Louis.

Le Mercredi, 25 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue des Remparts, entre les rues Toulouse et St Louis.

Le Jeudi, 26 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Le Vendredi, 27 avril, à l'Ecole des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Lundi et le Mardi, 30 avril et 1er mai, à l'Ecole supérieure des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Mercredi et le Jeudi, 2 et 3 mai, l'Ecole supérieure des demoiselles sera examinée dans le local de la Loge la Parfaite Union.

Les heures d'examen seront de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Et le Vendredi, 4 mai, les exercices auront lieu dans le local de l'Ecole de la rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon, et commenceront à 10 heures du matin—Récitations, discours, compositions, &c.

Les parents et le public en général sont respectueusement invités à y assister. MARTIN BLACHE, 10av—jusq.4mai. Surintendant

Concessions de terre, Pensions, &c

AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.

Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes de soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790, ainsi que ceux qui ont servi durant la guerre de 1812, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.

Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.

Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront présentées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires. D. I. RICARDO, Notaire Public, 20mars—2m. No 29, rue du Camp.

GRAND DEBALLAGE!
Habillements confectionnés.
GODCHAUX FRERES,
107 et 109, rue de la Vieille Levée,
En face le Marché à la viande.

Gilets.

Piqué couleurs et fantaisie,	$ 1 25	
" croisés,	1 50	
" extra nouveautés,	2	a $ 4
blanc uni et à dessins	1 50	a 3
Alpaca noir et châles,	1 50	a 3
" croisés fins,	2	a 2 50

Haute nouveauté de Paris.

Pantalons.

Coutil français à carreaux et rayés,	de 1 50	a 3
" fantaisie nouveautés	2 75	a 4
" croisés 1re qualité,	3 00	a 5
Coutil blanc tout fil,	3	
Mérinos français,	3 50	a 4 50
" par laine extra,	5	a 6

Paletots.

Alpaca noir, ordinaires,		2 50
" médium,	de 3	a 4
" soie, fins doublés soie,	5	a 6
Drap chilien,	7	a 9
" Crimée,	7	a 9
Mérinos français,	7	a 11

Lévites.

Alpaca noir, ordinaire,	de 3	a 5
" médium,	5	a 7
" soie fins, doublure satin,	7	a 9
Drap chilien	7	a 9
" Crimée,	9	a 11
Mérinos français,	9	a 11
" double satin,	11	a 14

Chemises.

Chemises françaises madapolam, devants toile et toute toile de $13 à $4 la douzaine. Cols et cravates soie et satin, nouveautés.

Chapeaux.

Un grand assortiment de chapeaux de feutre gris et nuances, modes fouines, planteurs, matelots, sénateurs, John Bull, Thibet, &c. Chapeaux paille d'Italie, simples et doubles.

Les soussignés informent leur clientèle et le public en général qu'ils vendront leurs marchandises à des prix défiant toute concurrence.

Les vêtemens commandés sur mesure sont exécutés par d'habiles coupeurs sans charge extra. GODCHAUX FRERES, 10 mars. 107 et 109 Vieille Levée

Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orleans.

Nouvelle-Orléans, 16 avril 1855.

L'ELECTION annuelle de neuf directeurs qui devront servir pendant l'année courante aura lieu à ce bureau le lundi 30 courant, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi. 17 avril. J. TUYES, président.

Librairie Classique et Religieuse
MICHON,
200, rue Royale, encoignure Place St-Antoine,

INVITE respectueusement sa nombreuse clientèle à venir visiter les articles suivants qu'il vient de recevoir de France et de New York, se composant d'un grand assortiment de livres de prières, diamants de fantaisie, par piété, statuettes en porcelaines et biscuits, bénitiers, crucifix en or, en argent et en cuivre doré, dessins de broderie sur étoffe, et un grand assortiment de plumes métalliques, qu'il vendra à des prix très modérés.

NOTA—M. Michon se charge de commandes de bouquets de fleurs naturelles pour mariages, baptêmes, soirées, fêtes, etc. 17 avril

Résidence à la Baie St Louis.

A LOUER—Deux maisons confortables à côté l'une de l'autre, avec wharfs, maisons de bains, écuries, &c., ayant le mobilier nécessaire, &c. Ces maisons sont à louer ensemble ou séparément. S'adresser à E. J. HART & Co. 17 avril. Nos 77 et 79, Tchoupitoulas

PAPIERS PEINTS NOUVEAU.
DELCROIX,
108—Rue de Chartres—108.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de *papiers peints*, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins, et de plus frais en impressions.

Le vaste assortiment nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, velours, dorés, &c., &c. La nomenclature de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne déraient rien aux lect urs et il vaut mieux les inviter à visiter l'entrepôt avant d'acheter ailleurs, plutôt que d'en publier un catalogue.

La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne négligera rien pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère la mériter aujourd'hui comme par le passé. 17av. DELCROIX, 108, rue de Chartres

ON désire obtenir des informations sur M. José Carbonell, natif de l'Andalousie, autrefois second d'un navire américain et qui demeurait, il y a quelques années, à Mobile. Son frère, Don Leoncio Martorell, officier dans l'armée espagnole, n'a pas eu de ses nouvelles depuis 1847. Les informations seront transmises à ses amis par JENNINGS, LAUGHLAND & Co, Agents de la compagnie des steamers de la malle des Etats-Unis. 17avril—3. No 72, rue des Magasins

PRODUITS DE LA HAVANE.

EN débarquement du brick Saml J. Peters, venant de la Havane, à vendre par les soussignés : 215 caisses sucre brut, jaune et blanc de la Havane,
25 balles tripes Vuelta de Abajo,
129,500 cigares media regalia, Washington, Severito, Descubierta, Mariposa, Flor de Morales, Sevillana, Consuelo, &c, Londres, Cabanas y Carbajal, Elosia, Don Quixote, Emilia, Upmann, &c.

Constamment en magasin : un grand assortiment de cigares de la Havane de différents prix et qualités S DE VISSER & Co, 17av—3f—int. 74, rue des Magasins

TABAC DE CUBA—300 balles de première qualité, directement de San Iago de Cuba, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co, 17av—3f—int. 74, rue des Magasins

$50 de récompense.

DES voleurs se sont introduits, dimanche soir, 8 du courant, à l'aide de fausses clés, dans le magasin du soussigné et ont enlevé pour environ $700 de marchandises. Une récompense de $50 sera donnée à quiconque arrêtera les voleurs ou fournira des renseignemens qui les feront arrêter. CHARLES GORAN, 10 avril—. rue Bourbon No 252

Ferbos frères,
247 et 249, *rue Royale, encoignure Dumaine*,
IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES,
Et marchands de comestibles en gros et en détail. 10 av—1a

Avis aux voyageurs.

CONSERVES de la maison Rodel, à Bordeaux : 100 boites et 200 du bœuf bouilli.
100 boites, 200 demi et 100 quarts bouillon gras,
150 demi et 100 quarts de boites juliennes,
150 do do do soupes bouillon gras, &c,
100 demi-boites haricots verts,
300 do petits pois,
160 demi et 200 quarts boites lait doux.
A vendre par FERBOS FRERES, 10 av—10. 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine

FROMAGES—25 meules fromage de Gruyère,
25 caisses fromage tête de Maure,
50 boîtes fromage pâte grasse,
50 douzaines fromages de Neufchatel.
A vendre par FERBOS FRERES, 10av—15. 247 et 249 rue Royale, enc. Dumaine

LE soussigné achète des reçus de taxes de chemin de fer. GEO GOTTSCHALK, 7déc. No 95, rue de la Commune

PROVISIONS—500 barils mess et M. O. porc;
250 barils de prime porc;
150 do machoires do
200 do reins do
50 boucauts épaules, plats côtés et jambons fumés;
50 tierçons jambons au sucre;
100 barils et barillets de graisse 1re qualité;
250 do pommes de terre du nord;
A vendre à bas prix par WHITE & DUPEIRE, 5av. 36 & 37, Vieille Levée.

Avis de Société.

PAR suite de la mort de M. Charles Millard, le 26 septembre dernier, il a cessé d'être associé de cette maison et l'intérêt de sa succession dans la société expire aujourd'hui.

Les associés survivants, S. J. Peters et C. C. Collins ont associé aujourd'hui à leurs affaires, Saml J. Peters Jr et Cornelius Noonan; ils continueront le même genre de transactions à l'ancien magasin, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, sous la raison de l'ancienne société, Peters, Millard & Co.
S J PETERS
C C COLLINS
S J PETERS JR.
C. NOONAN.
Nlle-Orléans, 26 mars 1855. 26mars—1m

Marchandises nouvelles
Pour la saison d'été.
Habillemens confectionnés,
Pour hommes, enfants, jeunes gens.
LAGAY & LECANU,
36, *rue de Chartres*,
IMPORTATEURS DE CONFECTIONS.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de New-York, par les steamships Crescent City, Black Warrior et Philadelphia des assortiments considérables de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, sur lesquels ils appellent l'attention des familles en général.

GRANDE REDUCTION DE PRIX
Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital.

Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames, fillettes et enfants, Mantelets, Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.

Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes, et à pouvoir juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 31 mars—2mois

2,000 CHAPEAUX de femme, en paille et crin, à vendre par Mme FABIO. 31mars—2m. Rue de Chartres encoignure Hôpital

Volontaires dans la guerre du Mexique.
Concession de terre.

Tous les officiers, musiciens, soldats conducteurs, ministres, matelots, commis et matelots de flotille, qui ont servi dans les guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790 ont droit à des concessions de TERRE, n'excédant pas cent acres. Les veuves y ont droit également.

Le soussigné prie ceux qui ont obtenu leurs certificats par son entremise, de s'adresser à lui, attendu qu'il a les numéros &c., de leurs anciens certificats et n'éprouvera aucune difficulté à prouver la validité de leurs réclamations. Il a la FORMULE EXACTE des concessions de terre.

S'adresser au No 79, rue St-Charles. S. H. PECK, ancien lieutenant colonel du 6me régiment des volontaires de la Louisiane.

N B—Des avances libérales seront faites sur les réclamations qui me seront confiées. 31ms—1m

Café grillé à la vapeur.
115, *Rue de Chartres.*

CETTE manière de griller le café a été inventée en Hollande et ensuite introduite en France, en Allemagne et en Angleterre, elle a été brevetée dans ces différens pays et y a obtenu un grand succès, elle a une supériorité incontestable sur tous les autres cafés grillés sur le feu. Le café grillé à la vapeur garde son arome primitif tout entier, favorise la santé et en outre toujours grillé journellement à point, offre tous les avantages à la consommation. On le vend chez les soussignés, en paquets de 1 liv. et 1p2 liv., cachetés et étiquetés. Les prix sont :
Pour café Rio, 1re qualité, les 2 livres—35 cents.
" café de la Havane, do 1 do 20 do
" café de Java, 1re qualité, 1 do 25 do
HENRY VANDERBROOCK & Co, 31mars—1m. 115, rue de Chartres

Vente d'un fonds de magasin de Marchandises sèches, pour cause de départ.

M. C. Castaing encoignure Bourbon et St Philippe offre de vendre le fonds de son magasin, avec les installations &c. &c. Le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 24 mars.

A. D. GRIEFF & Co.,
Nos 38, 40 et 43, rue de la Vieille Levée.
Offrent à vendre :

GRAISSE—1000 barillets et 500 barils
POMMES SECHES—250 barils,
HUILE DE GRAISSE—120 barils
SCHIEDAM SCHNAPS—175 caisses, bout. et 1p2.
RIZ—46 tierçons;
CIDRE DE NEWARK—100 barils,
PAPIER DE PAILLE—2000 rames;
SIROP DE LIMON—160 caisses,
SUCRE—200 barils, sucre écrasé et en poudre.
EAU DE VIE—100 barils eau de vie de New-York,
ALE DE ALBANY—75 barils, marque Jno Taylor & Son. 13av—1m. A. D. GRIEFF & Co.

50 CAISSES jambons passés au sucre, de Dufheid, pour détail, à vendre par PETERS, MILLARD & Co, 13 av. coin Bienville et Vieille Levée

HUILE DE LIN—Bouilie sur commande à la fabrique de Noir Anima. de la Nouvelle Orléans et à vendre par D. C. LOWBER, Agent, 13 avril—3. No 37 rue Poydras

PATATES—500 barils patates du Nord,
POMMES SECHES—200 barils de la Nlle Angleterre.
POIS BLANCS—200 barils pois blancs du Nord
PECHES SECHES—25 barils récemment reçus par le navire Equator, de Baltimore.
POIS DE LA CAROLINE—20 sacs en magasin.
PATATES—50 barils patates Irlandaises, et 300 barils en débarquement du navire Corsica venant de Boston.
PECHES—25 barils peches sèches, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12av. 86, rue Tchoupitoulas

LIBRAIRIE FRANCAISE,
56, Rue de Chartres.

REÇU par le Desdémona, un envoi considérable de librairie française.
LIVRES RELIES,
BROCHURES ILLUSTREES,
NOUVEAUTÉS.
A. PAYA & Co. 11av

PAPIERS PEINTS FRANCAIS
MAISON VOR. HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres,

CONSTAMMENT plus de 40,000 rouleaux du des meilleures fabriques de France de tous les genres, de toutes les qualités *et à tous les prix, depuis 10 cents le rouleau.* Bordures assorties, devants de feu, &c. Chez VOR HEBERT & Cie. 10ct—1m. 149 rue de Chartres

AVIS.

PARTANT, le 1er mai prochain, pour la France, je prie les personnes auxquelles je puis devoir de vouloir, sans délai, me faire présenter leurs comptes. Je prie aussi les personnes qui me doivent, de vouloir s'acquitter envers moi, de ce jour à la fin du mois courant, afin de pouvoir remettre à un collecteur tous les comptes qui ne seront pas payés à cette époque.

En vertu d'un acte passé par M. P. E. Laresche, notaire en cette ville, M. PAUL BOE sera, pendant mon absence, chargé de l'administration de mes affaires.

Nouvelle-Orléans, ce 5 avril 1855. BORDE aîné, 5av—15f. Chemin du Bayou, No 216.

A. H. DUFILHO,
Coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie.

A l'honneur de prévenir le public en général et messieurs les médecins en particulier, qu'il vient de s'établir au No 17, rue Royale. Il se charge de la confection des instruments de chirurgie, bandages, appareils, &c., &c.

Ayant été, pendant de longues années, chargé de tout son travail, il croit par l'exactitude qu'il apportera à la confection des commandes qui lui seront confiées, lui faire espérer qu'il saura obtenir et conserver la confiance de ceux qui s'adresseront à lui. A. H. DUFILHO. 5av—1m

A vendre,

UN Magasin de Vin au détail, très bien achalandé, rue Madison—On vendra également une charrette avec cheval et tout le matériel nécessaire à un marchand de vin. S'adresser chez PAUL LACROIX, 6 avril. No 13, rue Toulouse

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne Piper Heidsieck, grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Eliza Mallory, venant de New York, à vendre par J. B. PREAU & Co, 6av. 31 & 33, rue Gravier

HUILE DE PIED DE BOEUF—5 barils huile pure, à vendre par D C LOWBER, Courtier, 11av—3. 37, rue Poydras

POIS DE LA CAROLINE—100 sacs pois de la Caroline, importés expressément pour plant et à vendre par D C LOWBER, Courtier, 11av—3. 37, rue Poydras

VIN :—20 pipes vin rouge Villanueva,
100 barriques B. M. St Emilion et Montferrand
40 do B. M. St Julien,
2500 caisses vin rouge, ordinaire, B. M. Margaux,
100 caisses vin rouge Begourdan Medoc,
375 do vin rouge de table 1er choix,
200 do vin blanc, Sauterne et Barsac, en bout. et 1p2bout. en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 11 avril. No 22, Vieille Levée

AUX marchands de charbon de terre—A vendre par le soussigné, 80 caisses contenant chacune 1 baril de charbon, commodément arrangées avec des crampes en fer pour les porter. PAUL LACROIX, 11 av. rue Toulouse 13

M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co., nous avons ce jour formé une nouvelle société sous le titre de White & Dupeire. Nous continuons toujours le même genre d'affaires et sollicitons le patronage de tous ceux qui voudront nous favoriser de leurs ordres.
P. A. WHITE,
Et L. DUPEIRE,
J. B. DUPEIRE, Associé commanditaire.
15mars

CHAMPIGNONS A L'HUILE—2 caisses de 100 demi-boites chaque, en débarquement du navire Arendal, de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 16mars. 31 et 33, rue Gravier

WHISKEY—En débarquement, un lot d'excellent whiskey, à vendre par WHITE & DUPEIRE, 4 av. 36 & 37 Vieille Levée.

AVIS AUX MARCHANDS.

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un grand assortiment de marchandises ci après énumérées, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir :
Bonneterie pour hommes, unie et fantaisie
do pour femmes do
do par enfants do
Mouchoirs batiste unis et brodés;
Cols et Bandes brodés; Boutons de toute sorte
Linge de table; Peignes do do
Mouchoirs madras; Brosses do do
Foulards de soie, Porte-monnaies;
Cravates nouveauté Fil marshall, couleurs et numéros assortis;
Ganterie
&c, &c, &c, &c.
Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie. P. M. CHASSANIOL, 13mars. Encoignure Chartres et Conti

DEPOT DE DRAP DE BILLARD
Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 78, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement avec les directeurs des fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet ces assortiment

LE soussigné désire acheter des actions de l'ancienne Banque de l'Union. GEO GOTTSCHALK, 7déc. No 95 rue de la Commune

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—100 barriques vin St. Julien bon ordinaire, 6 Margaux Médoc; 25 barils vin de Porto; 25 barils vin de Madère; 15 barils vin Malaga sec, 20 barriques vin Bergasse; 10 demi pipes vin Catalan; 60 barriques vin Haut Sauterne; 50 barils do do; 350 caisses vin St. Julien; 70 do vin Muscat; 60 do vin Chateau Belair; 30 caisses Vermouth Noilly; 10 caisses maraschino; 25 do absynthe suisse de Pernold; 20 do kirsch de Pernold; 50 caisses fruits à l'eau de vie; 50 do do aujus; 120 do raisins Layers.

Huile! Huile! et Savon :

2500 paniers huile Bacciagalupi & Piagniol, en grande et demi bouteilles.

SALAISONS—150 caisses; 100 do cornichons.

ESSENCES—24 estagnons essence de limon; 25 do do eau de fleurs d'oranger; 20 do do Portugal; 2 flacons essence de rose. LANATA, GANDOLFO & Co, 2av. 9 & 10, Jefferson

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours.

A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN.

DES trains partent du Dépôt, en ville, pour Osyka (88 milles) tous les jours, à 8 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 2 heures et arrivent à 7 heures du soir. Les trains pour le fret partent du Dépôt, en ville, tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis, à 8 heures du matin. WARREN A. GRICE, Surintendant, 30 mars. des trains de transport

LE PROGRÈS.
Journal Français publié à New-York depuis le 1er janvier 1855.

ON S'ABONNE A LA NOUVELLE-ORLEANS, CHEZ A. PAYA, 56, RUE DE CHARTRES.

Conditions d'abonnement :

Un an..........	$5 00
Six mois..........	3 00
Trois mois..........	2 00

9 avril—10

A louer pour cause de départ.

UNE MAISON de résidence située à l'encoignure des rues Remparts et Conti, côté ouest des Remparts, se composant de quatre grandes chambres et cabinets, 2 galeries, cuisine haute en briques avec cinq chambres, écurie et remise, cour, arrière cour et jardin. On louera à bas prix. Pour plus amples renseignements, s'adresser à QUEYROUZE & LANGSDORFF, 9av. No 15, ...

A VENDRE en débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux, par les soussignés :
80 barriques vin rouge bon ordinaire pour la campagne. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co., 9av. Encoignure Moreau et Mandeville.

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—... barriques vin rouge bon ordinaire pour la campagne, 600 caisses vin rouge Pauillac Médoc. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 9av. Encoignure Mandeville et Moreau, Troisième District

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des priviléges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi, à quarante milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et est situé au Cap Girardeau sur le Mississipi, à quarante cinq milles au-dessous de l'embouchure de l'Ohio et jouissant des deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collége, qui possède, en outre, à un mille et demi du village une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collége.

CONDITIONS.
Pensions, cours et raccommodage, par an....$150
Blanchissage.......... 12
Médecins et medecines.......... 5

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, Agent du Collége rue St-Charles No 14.

Le rév. J. D O'Keefe, trésorier de ce collége, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après midi et de midi à deux heures. 5 mars—

Avis aux consommateurs de gaz et au public.

AVIS est par le présent donné au public que la Compagnie du Gaz de la Nlle Orléans, cessera de poser, comme il était d'usage, les installations de gaz dans les maisons. La Compagnie désire laisser aux entreprises individuelles la pose des installations et ceux qui désireront en avoir entrepreneurs honnêtes et capables. Tous ceux qui se livreront à ce genre d'affaires devront avoir une licence de la Compagnie et obéir à ses règlements. Le gaz ne sera pas introduit dans une maison dont les installations n'auront pas été posées par un entrepreneur ayant un permis de la Compagnie et même alors ces installations devront être examinées et approuvées, par un officier de la Compagnie. La Compagnie possède un grand approvisionnement de matériaux pour installations de gaz. En attendant, le soussigné recommande au public MM. Gemchen et Loeffler, No 142 rue de Chartres, comme des entrepreneurs fidèles et capables.

Par ordre de la direction. W. S. CAMPBELL, Surintendant. Bureau du gaz, 28 mars 1855. 29 mars—1m

Ecriture—Pour les Dames. qui désirent avoir une belle écriture ou que leurs filles en possèdent une, sont informées que deux heures, de 7 à 9 du matin, tous les jours, excepté les mercredis et samedis, leur seront entièrement consacrées à l'Académie d'Ecriture et de tenue des livres de ... les classes des Messieurs sont comme par le passé, de 9 A.M. à midi et de 3 à 4 P. M. Pour les garçons, les mardis, jeudis et samedis, de 4 à 5 P. M. Je donnerai moi-même les leçons. RUFUS DOLBEAR, 13av. 106 rue du Canal

PRESSE D'OCCASION.

A VENDRE une Presse de Napier presque neuve, pouvant imprimer un journal de la grandeur de la presse mesure 50 par 31 pouces. ... rouleaux, roue, &c. S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 23 mars

EAU DE PARIS,
Composée par LEISTERS, *pharmacien chimiste membre de plusieurs sociétés savantes.*
RUE CHAILLOT, No 15, PARIS.

CE nouveau cosmétique remplace avec avantage et sans irriter les nerfs, les meilleures eaux de Cologne, elle enlève les taches de rousseur, les éphélides et le hâle, elle donne à la peau de la fraicheur et réunit à ses propriétés curatives et à ses qualités toniques des avantages pour la toilette, ... cour, de tête, indigestions, &c., &c. Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez LION & PINSARD. 29 mars—30

J. CASBERGUE
Marchand Tailleur
77 RUE St CHARLES 77

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de choix de : Coutils blancs et couleurs pour pantalons Marseilles de dessus, Satins noirs pour pantalons et habits. Cachemire d'été fins, légers et de couleurs pour pantalons et habits d'été. Il vendra tous ces articles à des prix modérés, comme par le passé. J. CASBERGUE, 21 mars. No 77 rue St Cha

MAISON A LOUER—Encoignure des rues Condé et Hôpital, convenable pour un magasin de modes. Il n'y a pas de communication entre la maison et la maison. S'adresser chez A. XIQUES rue Dauphine, 21 mars—. entre St Louis et Toulouse

Marchandises de Printemps.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord un assortiment de marchandises de saison, qu'ils offrent à vendre à juste prix. Ils invitent leurs habitués et le public en général à visiter leur magasin—leur assortiment ne laisse rien à désirer et leurs prix sont modérés. HELLIEUX & KEGGO, 14mar.

Vente d'un fond de magasin de modiste.

Pour cause de départ—Vente à l'encan, encoignure Remparts et Conti, d'un fonds de magasin de modiste, tout le matériel, étalages, vitrines, &c, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 ...

ABSINTHE ET KIRSCH—Attendus par le navire Mulhouse, du Havre :
50 caisses absinthe E Pernod qualité supérieure,
20 do kirsch E Pernod qualité supérieure,
20 do absinthe Yersin & ... fils
20 do kirsch do
20 do absinthe R. ... do
20 do kirsch do
4 tonneaux de ... fromage de Gruyère, à vendre par A. COUTIN, 13 mars. 13 rue Bienville

EN magasin—350 caisses vin St Julien, 135 caisses vin Margaux, 220 caisses vin Haut Sauterne, 172 caisses Vermouth L Noilly 3,0 paniers huile J Piagniol grandes bouteilles, 100 caisses ... du 1p2 bouteilles, 100 caisses eau de fleurs d'oranger savon de Marseilles, &c. A vendre par A. COUTIN, 13 mars. 13 rue Bienville

Brodequins Russett.

Contrefaçons, en débarquement des navires J. W. White et Lorenzo, à vendre par J. M. GOULD & Co, 10 oct. rue des Magasins No ...

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins.
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays. 14 déc—

Bottes, Souliers et Brodequins.

ACTUELLEMENT en magasin un complet assortiment de marchandises de printemps très habitués à pouvoir hommes, dames et enfants, ainsi qu'un très fort stock d'articles manufacturés expressément pour le Sud, à vendre par G W DUNBAR, 3lms—v&camp. No 5 rue des Magasins

VALLS & SAMBOLA.
Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane.
No 23, rue Tchoupitoulas.
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle Orléans.

MAISON A LOUER—Le 1er étage de la maison rue Douane, No 121 avec les dépendances, consistant en une belle cour, cuisine, chambres à domestiques, &c. S'adresser à C. CAVAROC & Co. 6mrs—1m. 144, rue Royale

EN débarquement du navire Statesman—40 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par A. TAMBOURY & Co., 15mrs. encoignure St. Louis et Royale

EN débarquement du navire Arhaoun du Havre—20 caisses absinthe de la marque R. Duried, 20 do kirsch do
A vendre par A. COUTIN, 31 mars. 13 rue Bienville

BOUCHONS—15 balles de 15 mille bouchons de poulins,
12 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers. A vendre par A. COUTIN, 13ms. 13 rue Bienville

POMMES de Terre—A livrer par navire Harris Jessee, de Boston : 37e barils pommes de terre blanches à vendre par A COUTIN, 13 ms. 13 rue Bienville

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix très plus raisonnables,
230 barils brandy du pays
115 do genièvre do
100 do rhum do

Les marchandises de ... dont les ... sont passées contrefaites, sont toujours garanties. MAILLOT & SON, Successeurs de WEBNER & MAILLOT. 2 nov. 134 rue des Magasins

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE Dr L. DUPERRON. Dentiste.

A transporté son cabinet au No 80, RUE ROYALE, entre Bienville et Douane. Son cabinet sera ouvert de Huit heures du matin à quatre heures du soir. Sbre—

Dr G. S. ROUSSEL,
Chirurgien-dentiste,
a transporté son domicile au No 150 rue Royale. 25 av—6m

Dr CHARLES KELLS,
dentiste, No 151, rue du Canal, entre celles Carondelet et Baronne—Pose les DENTS ARTIFICIELLES aussi bien qu'on puisse le désirer.

Le Dr KELLS est autorisé à référer le public aux personnes qui portent un ratelier complet ou quel que dents, lesquels ne sauraient être surpassés sous le rapport de la beauté, de l'utilité et de la facilité avec laquelle on s'en sert. Il est satisfaire entièrement toute le monde.

Le docteur Kells sera absent de la ville pendant l'été. 24 juin

EN magasin et à vendre par les soussignés—300 caisses raisins Layers, 250 demi caisses do do. LANATA, GANDOLFO & Co, 22mars. 9 et 10 Jefferson

G. LAVIE,
5, *rue St-Charles entre Canal et Commune.*

OFFRE en vente à un prix très réduit une partie de Chocolat à la crême et bonbons fins de Paris en boites et par livre. 19jan